

Analyse II
SMPC S2

Année Universitaire : 2019-2020

Table des matières

1	Intégrales simples et primitives	5
1.1	Intégrales et Sommes de Riemann	5
1.2	Propriétés de l'intégrales	6
1.3	Primitives	7
1.4	Primitives des fonctions rationnelles, Primitives de fonctions rationnelles de certaines fonctions usuelles.	12
1.4.1	Primitives de fonctions rationnelles	12
1.4.2	Primitives de fonctions rationnelles de certaines fonctions usuelles	14
1.5	Exercices	16
2	Intégrales Généralisées	17
2.1	Généralités	17
2.2	Critères de convergence pour les fonctions positives	19
2.3	Exercices	23
3	Equations différentielles	25
3.1	Equation différentielle linéaire du premier ordre	25
3.2	Equations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants	27
3.3	Exercices	30
4	Les Séries Numériques	33
4.1	Définitions et Propriétés	33
4.2	Série à termes positifs	35
4.3	Série à termes réels	37
4.4	Exercices	37
5	Fonctions de deux variables réelles	39
5.1	Norme euclidienne sur \mathbb{R}^2	39
5.2	Limite d'une fonction définie sur une partie de \mathbb{R}^2	40
5.3	Fonctions continues sur une partie de \mathbb{R}^2	42
5.4	Dérivabilité d'une fonction de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}	42
5.5	Fonctions de classe C^2 et lemme de Schwarz	45
5.6	Intégrales doubles d'une fonction continue sur un domaine simple	47
5.7	Formule de chagement de variables	48
5.8	Exercices	49
6	Examens	51

CHAPITRE 1

Intégrales simples et primitives

1.1 Intégrales et Sommes de Riemann

Définition 1.1. On appelle subdivision d'ordre n de l'intervalle $[a, b]$ toute partie finie, $\Delta = \{x_0, x_1, \dots, x_n\}$ de $[a, b]$ telle que $a = x_0 < x_1 < x_2 < \dots < x_{n-1} < x_n = b$.

○ On note $I_k = [x_k, x_{k+1}]$ un intervalle de la subdivision et $l_k = x_{k+1} - x_k$ sa longueur.

○ Le nombre $\Pi_\Delta = \max_{0 \leq k \leq n-1} l_k$ est dit pas de la subdivision.

Exemple 1.2. La subdivision équidistante d'ordre n est la subdivision obtenue en découpant l'intervalle $[a, b]$ en n intervalle de même longueur : $x_k = a + k \frac{b-a}{n}$ avec $k = 0, \dots, n$, $l_k = \frac{b-a}{n}$ et $\Pi_\Delta = \frac{b-a}{n}$

Définition 1.3. Soit $\Delta = \{x_0, x_1, \dots, x_n\}$ une subdivision de $[a, b]$. Pour chaque $k \in \{0, 1, \dots, n-1\}$ soit $t_k \in [x_k, x_{k+1}]$. On pose $RS_\Delta(f) = \sum_{k=0}^{n-1} (x_{k+1} - x_k) f(t_k)$ et on l'appelle la somme de Riemann de f associé à Δ et aux points $\{t_0, t_1, \dots, t_{n-1}\}$

Théorème 1.4. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors, lorsque le pas de la subdivision tend vers 0, la somme de Riemann $RS_\Delta(f)$ tend vers une limite finie, cette limite est noté par $\int_a^b f(x) dx$ et est appelée l'intégrale de f sur $[a, b]$

Remarque 1.5. Géométriquement, les sommes de Riemann peuvent être vues comme une valeur approchée de l'intégrale de f par la méthode des rectangles. Le théorème 1.4 explicite qu'elles approchent effectivement l'intégrale de f .

Précisément, l'écart entre $\int_a^b f(t) dt$ et $RS_\Delta(f)$ peut être majoré par une quantité ne dépendant que du pas de la subdivision, quantité qui tend vers 0 lorsque le pas tend vers 0.

Le plus souvent, ce théorème est appliquée lorsque la subdivision est régulière, et lorsque les t_k sont égaux à x_i ou x_{i-1} . On a donc le résultat suivant :

Proposition 1.6. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors,

1. $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x) dx$
2. $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x) dx$

Preuve. Il suffit de prendre la subdivision équidistante, $x_k = a + k \frac{b-a}{n}$.

$$1) \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{b-a}{n} f(x_k) = \sum_{k=0}^{n-1} (x_{k+1} - x_k) f(x_k) = RS_{\Delta}(f) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(x) dx$$

$$\text{Donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x) dx.$$

2) Même preuve.

Corollaire 1.7. Si f est continue sur $[0, 1]$ alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) = \int_0^1 f(x) dx$$

et

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) = \int_0^1 f(x) dx$$

Exemple 1.8. Soit $u_n = \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{n+n}$, calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$.

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n+k} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n(1+\frac{k}{n})} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{1+\frac{k}{n}}$$

$$\text{Soit } f(x) = \frac{1}{1+x} \text{ on a : } u_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right)$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \int_0^1 f(x) dx = \int_0^1 \frac{1}{1+x} dx = [\log(1+x)]_0^1 = \log(2)$$

1.2 Propriétés de l'intégrales

Proposition 1.9. Soit $c \in]a, b[$ et f une fonction continue sur $[a, b]$, alors on a la relation de Chasles :

$$\int_a^b f(x) dx = \int_a^c f(x) dx + \int_c^b f(x) dx$$

Proposition 1.10. Soient f et g deux fonctions continues sur $[a, b]$, alors on a :

$$1. \int_a^b (f+g)(x) dx = \int_a^b f(x) dx + \int_a^b g(x) dx.$$

$$2. \text{ Pour tout } \lambda \text{ réel, } \int_a^b \lambda f(x) dx = \lambda \int_a^b f(x) dx.$$

$$3. \text{ Si } f \geq 0 \text{ sur } [a, b] \text{ alors } \int_a^b f(x) dx \geq 0$$

$$4. \text{ Si } f \leq g \text{ sur } [a, b] \text{ alors } \int_a^b f(x) dx \leq \int_a^b g(x) dx$$

Preuve. 1) et 2)- On a

$$\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (f+g)(x_k) = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) + \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} g(x_k)$$

$$\text{et } \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (\lambda f)(x_k) = \lambda \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) \text{ et par passage à la limite on a le résultat.}$$

$$3) \text{ Si } f \geq 0 \text{ alors } \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) \geq 0 \text{ et par passage à la limite on a le résultat.}$$

$$4) \text{ Si } g - f \geq 0 \text{ sur } [a, b] \text{ alors } \int_a^b (g-f)(x) dx \geq 0, \text{ et par conséquent } \int_a^b f(x) dx \leq \int_a^b g(x) dx$$

Convention :

1. Si f est définie au point a alors $\int_a^a f(x)dx = 0$
2. Si $a > b$ et si f est continue sur $[b, a]$ alors $\int_a^b f(x)dx = -\int_b^a f(x)dx$

Corollaire 1.11. Si f est continue sur $[a, b]$, on a : $|\int_a^b f(x)dx| \leq \int_a^b |f(x)|dx$.

Preuve. On a $-|f(x)| \leq f(x) \leq |f(x)|$ donc

$$-\int_a^b |f(x)|dx \leq \int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b |f(x)|dx$$

D'où $|\int_a^b f(x)dx| \leq \int_a^b |f(x)|dx$.

Proposition 1.12. (1^{er} Formule de la moyenne)

Soient f et g deux fonctions continues sur $[a, b]$. On suppose que g garde un signe constant sur $[a, b]$, alors il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\int_a^b f(x)g(x)dx = f(c) \int_a^b g(x)dx$$

Preuve. Supposons que g est positive sur $[a, b]$ et soient $m = \inf_{[a,b]} f$ et $M = \sup_{[a,b]} f$, on a $\forall x \in [a, b]$
 $m \leq f(x) \leq M$, donc $\forall x \in [a, b]$

$$mg(x) \leq f(x)g(x) \leq Mg(x)$$

et par suite

$$m \int_a^b g(x)dx \leq \int_a^b f(x)g(x)dx \leq M \int_a^b g(x)dx$$

Si $\int_a^b g(x)dx = 0$ alors $\int_a^b f(x)g(x)dx = 0$ et l'égalité est vérifiée pour tout $c \in [a, b]$.

Si $\int_a^b g(x)dx \neq 0$ alors $\int_a^b g(x)dx > 0$ et $m \leq \frac{\int_a^b f(x)g(x)dx}{\int_a^b g(x)dx} \leq M$

Comme f est continue sur $[a, b]$, f atteint ses bornes, il existe donc $c_1 \in [a, b]$ et $d_1 \in [a, b]$ tels que

$m = f(c_1)$ et $M = f(d_1)$ et d'après le T.V.I, il existe $c \in [a, b]$ tel que $\frac{\int_a^b f(x)g(x)dx}{\int_a^b g(x)dx} = f(c)$, ce qui

implique que $\int_a^b f(x)g(x)dx = f(c) \int_a^b g(x)dx$

Corollaire 1.13. Soit f une fonction continue sur $[a, b]$ alors il existe $c \in [a, b]$ tel que $\int_a^b f(x)dx = (b-a)f(c)$

Preuve. On applique la proposition 1.12 à la fonction $g \equiv 1$ sur $[a, b]$.

1.3 Primitives

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et $f : I \rightarrow \mathbb{R}$.

Définition 1.14. Une fonction $F : I \rightarrow \mathbb{R}$ est une primitive de f sur I si : F est dérivable sur I et $\forall x \in I : F'(x) = f(x)$.

Proposition 1.15. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Si F est une primitive de f sur I alors :

1. $F + K$, avec $K \in \mathbb{R}$, est une primitive de f sur I .
2. Toute primitive G de f sur I est de la forme $G = F + K$, avec $K \in \mathbb{R}$.

Une primitive de f est appelée intégrale indéfinie de f et est notée $\int f(x) = F + K$.

Preuve. 1) $(F(x) + K)' = F'(x) = f(x)$ donc $F + K$ est une primitive de f .

2) Soit G une primitive de f sur I . Soit $a \in I$ et $x \in I$, par le T.A.F appliqué à la fonction $G - F$ sur l'intervalle fermé d'extrémités a et x , il existe c compris strictement entre a et x tel que $(G - F)(x) - (G - F)(a) = (x - a)(G - F)'(c)$

Donc $G(x) - F(x) - G(a) + F(a) = (x - a)(G'(c) - F'(c)) = 0$

D'où $G(x) = F(x) + G(a) - F(a) = F(x) + K$.

Théorème 1.16. Si f est continue sur I et $a \in I$, alors la fonction F définie sur I par $F(x) = \int_a^x f(t)dt$ est une primitive de f sur I

Preuve. Soient $x \in I$ et $h \in \mathbb{R}$ telle que $x + h \in I$, on a :

$$\begin{aligned} F(x+h) - F(x) &= \int_a^{x+h} f(t)dt - \int_a^x f(t)dt \\ &= \int_a^x f(t)dt + \int_x^{x+h} f(t)dt - \int_a^x f(t)dt \\ &= \int_x^{x+h} f(t)dt \end{aligned}$$

f étant continue sur l'intervalle d'extrémités x et $x+h$, d'après la formule de la moyenne il existe c_h compris entre x et $x+h$, tel que

$$F(x+h) - F(x) = \int_x^{x+h} f(t)dt = (x+h-x)f(c_h) = hf(c_h)$$

Puisque f est continue, nous avons

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{F(x+h) - F(x)}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} f(c_h) = f(x)$$

D'où $F'(x) = f(x)$

Proposition 1.17. Soit f une fonction continue sur I .

1. Pour toute primitive G de f sur I , on a :

$$\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a)$$

2. $F(x) = \int_a^x f(x)dx$ est la seule primitive de f qui s'annule au point a .

Preuve. 1) D'après la proposition 1.15, on a $G(x) = F(x) + K$ donc $G(x) = \int_a^x f(x)dx + K$ d'où $G(a) = \int_a^a f(x)dx + K = K$ donc $G(x) = \int_a^x f(x)dx + G(a)$ ce qui implique que $\int_a^x f(x)dx =$

$$G(x) - G(a).$$

2) On a $F(a) = a$. Réciproquement, si G est une primitive tel que $G(a) = 0$ alors $\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a) = G(x)$ d'où $G(x) = \int_a^x f(x)dx$.

Corollaire 1.18. Soient f une fonction continue sur $[a, b]$ et u et v deux fonctions dérivables à valeurs dans $[a, b]$. Alors si $F(x) = \int_{u(x)}^{v(x)} f(t)dt$ on a $F'(x) = v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x))$.

Preuve. Posons $G(x) = \int_a^x f(t)dt$

$$\begin{aligned} F(x) &= \int_{u(x)}^{v(x)} f(t)dt = \int_{u(x)}^a f(t)dt + \int_a^{v(x)} f(t)dt \\ &= \int_a^{v(x)} f(t)dt - \int_a^{u(x)} f(t)dt \\ &= G(v(x)) - G(u(x)). \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned} F'(x) &= v'(x)G'(v(x)) - u'(x)G'(u(x)) \\ &= v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x)) \end{aligned}$$

Exemple 1.19. Calculer la dérivé de $h(x) = \int_{-x^2}^{2x^5} e^{\sin(t)} dt$

On a : $h'(x) = 2xe^{\sin(-x^2)} + 10x^4e^{\sin(2x^5)}$

Primitives des fonctions usuelles

$$\int x^\alpha dx = \frac{x^{\alpha+1}}{\alpha+1} + K \text{ pour } \alpha \in \mathbb{R} \setminus \{-1\}$$

$$\int \frac{1}{x} dx = \log|x| + K$$

$$\int \cos(x) dx = \sin(x) + K$$

$$\int \sin(x) dx = -\cos(x) + K$$

$$\int \frac{dx}{\cos^2(x)} = \tan(x) + K$$

$$\int \frac{-dx}{\sin^2(x)} = \cotant(x) + K$$

$$\int e^x dx = e^x + K$$

$$\int chx dx = shx + K$$

$$\int shx dx = chx + K$$

$$\int \ln(x) dx = x \ln(x) - x + K$$

$$\int \frac{dx}{1+x^2} = \arctan x + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{1-x^2}} = \arcsin x + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{1+x^2}} = \operatorname{argsh} x + K = \log(x + \sqrt{1+x^2}) + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{x^2-1}} = \operatorname{argch} x + K = \log(x + \sqrt{x^2-1}) + K$$

Théorème 1.20. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Si f et g ont des primitives sur I alors $f + \lambda g$ admet aussi une primitive sur I et on a : $\int (f + \lambda g) = \int f + \lambda \int g$

Théorème 1.21. (Intégration par parties)

Soient f et g deux fonctions de classe C^1 sur $[a, b]$, on a alors :

$$1. \int f'(x)g(x)dx = f(x)g(x) - \int f(x)g'(x)dx$$

$$2. \int_a^b f'(x)g(x)dx = f(b)g(b) - f(a)g(a) - \int_a^b f(x)g'(x)dx$$

Preuve. Il suffit de remarquer que $(fg)'(x) = f'(x)g(x) + f(x)g'(x)$.

Exemple 1.22. 1) Calculer $\int x^2 e^x dx$

On pose $f(x) = e^x$ et $g(x) = x^2$ donc $f'(x) = e^x$ et $g'(x) = 2x$

$$\int x^2 e^x dx = f(x)g'(x) - \int f(x)g'(x)dx = x^2 e^x - \int 2x e^x dx$$

On pose $f(x) = e^x$ et $g(x) = 2x$ donc $f'(x) = e^x$ et $g'(x) = 2$

$$\int x^2 e^x dx = f(x)g'(x) - \int f(x)g'(x)dx = 2x e^x - \int 2e^x dx$$

Donc $\int x^2 e^x dx = 2x e^x - 2e^x + K$, d'où

$$\int x^2 e^x dx = x^2 e^x - 2x e^x + 2e^x + K = (x^2 - 2x + 2)e^x + K$$

2) Calculer $\int \sin(x)e^x dx$

On pose $f(x) = \sin(x)$, $g(x) = e^x$ $f'(x) = \cos(x)$, $g'(x) = e^x$

$$\begin{aligned} \int \sin(x)e^x dx &= e^x \sin(x) - \int \cos(x)e^x dx \\ &= e^x \sin(x) - (e^x \cos(x) + \int e^x \sin(x) dx) \\ &= e^x \sin(x) - e^x \cos(x) - \int \sin(x)e^x dx \end{aligned}$$

Donc $2 \int \sin(x)e^x dx = e^x \sin(x) - e^x \cos(x)$

D'où $\int \sin(x)e^x dx = \frac{1}{2}(e^x \sin(x) - e^x \cos(x)) + K$

Remarque 1.23. Pour calculer $\int P(x) \cos(\beta x)$, $\int P(x) \sin(\beta x)$ ou $\int P(x)e^{\alpha x}$ avec P un polynôme à coefficient réels, on fait des intégration par parties pour diminuer le degré du polynôme P jusqu'à sa disparition(comme l'exemple 1.22 1)

Théorème 1.24. (Changement de variables) Soient $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue et $\varphi : [\alpha, \beta] \rightarrow [a, b]$ de classe C^1 alors

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t))\varphi'(t)dt = \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx$$

Preuve. Soit F une primitive de f sur $[a, b]$, soit $G(t) = F(\varphi(t))$ pour $t \in [\alpha, \beta]$.

On a : $G'(t) = \varphi'(t)F'(\varphi(t)) = \varphi'(t)f(\varphi(t))$ donc

$$\begin{aligned} \int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t))\varphi'(t)dt &= \int_{\alpha}^{\beta} G'(t)dt = G(\beta) - G(\alpha) \\ &= F(\varphi(\beta)) - F(\varphi(\alpha)) \\ &= \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx \end{aligned}$$

Remarque 1.25. Dans la pratique, il suffit d'écrire $x = \varphi(t)$ et $dx = \varphi'(t)dt$.

Si $t = \alpha$ alors $x = \varphi(\alpha)$

Si $t = \beta$ alors $x = \varphi(\beta)$

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(x))\varphi'(t)dt = \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx.$$

Exemple 1.26. 1) Calculer $\int_0^1 \frac{e^t}{1+e^{2t}}dt$

On pose $x = e^t$, on a $dx = e^t dt$.

$t = 0$ alors $x = 1$

$t = 1$ alors $x = e$

$$\int_0^1 \frac{e^t}{1+e^{2t}}dt = \int_1^e \frac{1}{1+x^2}dx = [\arctan(x)]_1^e = \arctan(e) - \arctan(1)$$

2) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt$

$$I = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2(t) \sin(t)dt$$

$$\begin{aligned} I = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2(t) \sin(t)dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \cos^2(t)) \sin(t)dt \end{aligned}$$

On pose $x = \cos(t)$, $dx = -\sin(t)dt$

$$I = - \int_1^0 (1 - x^2)dx = \int_0^1 (1 - x^2)dx = [x - \frac{x^3}{3}]_0^1 = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$$

Exemple 1.27. 1) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2(t) \sin(t)dt$.

On pose $x = \cos(t)$, $dx = -\sin(t)dt$.

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2(t) \sin(t)dt = - \int_1^0 x^2 dx = \int_0^1 x^2 dx = [\frac{x^3}{3}]_0^1 = \frac{1}{3}.$$

2) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t)dt$.

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^4(t) \cdot \cos(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \sin^2(t))^2 \cos(t)dt.$$

On pose $x = \sin(t)$, $dx = \cos(t)dt$.

$$\begin{aligned} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t)dt &= \int_0^1 (1 - x^2)^2 dx = \int_0^1 (1 + x^4 - 2x^2)dx \\ &= [x + \frac{x^5}{5} - 2\frac{x^3}{3}]_0^1 = 1 + \frac{1}{5} - \frac{2}{3} = \frac{8}{15} \end{aligned}$$

1.4 Primitives des fonctions rationnelles, Primitives de fonctions rationnelles de certaines fonctions usuelles.

1.4.1 Primitives de fonctions rationnelles

Une fonction rationnelles est de la forme $F(x) = \frac{P(x)}{Q(x)}$, où P et Q sont deux polynômes à coefficients dans \mathbb{R} .

On sait que toute fonction rationnelle se décompose comme suit :

$$F(x) = Q_2(x) + \frac{P_1(x)}{Q_1(x)}, \text{ où } \deg(P_1) < \deg(Q_1), Q_1 \text{ unitaire et } Q_2(x) \in \mathbb{R}[X]$$

On sait que $Q_1(x)$ peut être mis sous la forme :

$$Q_1(x) = \prod_{i=1}^n (x - r_i)^{k_i} \prod_{j=1}^m (x^2 + p_j x + q_j)^{h_j} \text{ avec } p_j^2 - 4q_j < 0$$

et par suit la décomposition en éléments simples, on obtient :

$$F(x) = Q_2(x) + \sum_{i=1}^n \left(\sum_{\alpha=1}^{k_i} \frac{c_{\alpha,i}}{(x - r_i)^\alpha} \right) + \sum_{j=1}^m \left(\sum_{\beta=1}^{h_j} \frac{a_{\beta,j} x + b_{\beta,j}}{(x^2 + p_j x + q_j)^\beta} \right)$$

où les $k_i, h_j \in \mathbb{N}$ et $c_{\alpha,i}, a_{\beta,j}, b_{\beta,j}, p_j, q_j \in \mathbb{R}$, avec $p_j^2 - 4q_j < 0$

Le calcul des primitives de fonctions rationnelles se ramène donc à celui des primitives de fonctions de la forme :

1. $\int x^n dx, n \in \mathbb{N}$.
2. $\int \frac{1}{(x - r)^n} dx, r \in \mathbb{R}, n \in \mathbb{N}^*$
3. $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx$ avec $p^2 - 4q < 0, n \in \mathbb{N}^*$

Nous avons donc,

1. $\int x^n dx = \frac{1}{n+1} x^{n+1} + c$
2. $\int \frac{1}{(x - r)^n} = \begin{cases} \log|x - r| + c; & \text{si } n = 1 \\ \frac{1}{-n+1} (x - r)^{-n+1} = \frac{1}{(1-n)(x - r)^{n-1}} + c & \text{si } n > 1. \end{cases}$
3. Calcule de $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx$ avec $p^2 - 4q < 0, n \in \mathbb{N}^*$

on a $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx = \frac{a}{2} \int \frac{2x + p}{(x^2 + px + q)^n} dx + (b - \frac{pa}{2}) \int \frac{1}{(x^2 + px + q)^n} dx$

On a

$$\int \frac{2x + p}{(x^2 + px + q)^n} dx = \begin{cases} \log(x^2 + px + q) + c; & \text{si } n = 1 \\ \frac{1}{(1-n)(x^2 + px + q)^{n-1}} + c & \text{si } n > 1. \end{cases}$$

Reste l'intégrale de la forme $\int \frac{1}{(x^2 + px + q)^n} dx$

On a :

$$(x^2 + px + q)^n = \left(\left(x + \frac{p}{2}\right)^2 + \frac{4q - p^2}{4} \right)^n = \left(\frac{4q - p^2}{4} \right)^n \left(\left(\frac{2x + p}{\sqrt{4q - p^2}} \right)^2 + 1 \right)^n$$

On pose $u = \frac{2x + p}{\sqrt{4q - p^2}}, du = \frac{2}{\sqrt{4q - p^2}} dx$.

$$\int \frac{1}{(x^2 + px + q)^n} dx = \left(\frac{4}{4q - p^2}\right)^n \int \frac{1}{\left(\frac{2x+p}{\sqrt{4q-p^2}}\right)^2 + 1)^n} dx = \left(\frac{4}{4q - p^2}\right)^n \frac{\sqrt{4q-p^2}}{2} \int \frac{1}{(u^2 + 1)^n} du$$

On pose $I_n = \int \frac{1}{(u^2 + 1)^n} du$, par une intégration par parties, on montre que

$$2nI_{n+1} = \frac{u}{(1 + u^2)^n} + (2n - 1)I_n$$

et

$$I_1 = \int \frac{1}{1 + u^2} du = \arctan u + c.$$

Exemple 1.28. Calculer $\int \frac{3x}{x^3 - 1} dx$.

$$F(x) = \frac{3x}{x^3 - 1} = \frac{3x}{(x-1)(x^2 + x + 1)} = \frac{A}{x-1} + \frac{Bx + C}{x^2 + x + 1}$$

$$A = ((x-1)F(x))_1 = 1 \implies A = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} xF(x) = 0 = A + B \implies B = -A = -1 \implies B = -1$$

$$F(0) = 0 = -A + C \implies C = A = 1 \implies C = 1$$

Donc

$$\begin{aligned} \frac{3x}{x^3 - 1} &= \frac{1}{x-1} + \frac{-x+1}{x^2 + x + 1} \\ &= \frac{1}{x-1} - \frac{1}{2} \frac{2x+1}{x^2 + x + 1} + \frac{3}{2} \frac{1}{x^2 + x + 1} \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} \int \frac{3x}{x^3 - 1} dx &= \int \frac{dx}{x-1} - \frac{1}{2} \int \frac{2x+1}{x^2 + x + 1} dx + \frac{3}{2} \int \frac{1}{x^2 + x + 1} dx \\ &= \log|x-1| - \frac{1}{2} \log(x^2 + x + 1) + \frac{3}{2} I \end{aligned}$$

$$\text{avec } I = \int \frac{1}{x^2 + x + 1} dx = \int \frac{1}{\left(x + \frac{1}{2}\right)^2 + \frac{3}{4}} dx = \frac{4}{3} \int \frac{1}{\left(\frac{2x+1}{\sqrt{3}}\right)^2 + 1} dx$$

$$\text{On pose } u = \frac{2x+1}{\sqrt{3}}, \quad du = \frac{2}{\sqrt{3}} dx$$

$$\text{donc } I = \frac{4}{3} \frac{\sqrt{3}}{2} \int \frac{1}{u^2 + 1} du = \frac{2\sqrt{3}}{3} \arctan u + c$$

$$D'où, \int \frac{3x}{x^3 - 1} dx = \log|x-1| - \frac{1}{2} \log(x^2 + x + 1) + \sqrt{3} \arctan\left(\frac{2x+1}{\sqrt{3}}\right) + c$$

Exemple 1.29. Calculer $I = \int \frac{x}{(x^2 - x + 1)^2} dx$

$$I = \frac{1}{2} \int \frac{2x-1}{(x^2 - x + 1)^2} dx + \frac{1}{2} \int \frac{1}{(x^2 - x + 1)^2} dx$$

$$I = -\frac{1}{2} \frac{1}{x^2 - x + 1} + \frac{1}{2} \int \frac{1}{(x^2 - x + 1)^2} dx \quad (*)$$

$$\text{On pose } J = \int \frac{1}{(x^2 - x + 1)^2} dx$$

$$\text{On a : } J = \int \frac{1}{\left(\left(x - \frac{1}{2}\right)^2 + \frac{3}{4}\right)^2} dx = \frac{16}{9} \int \frac{1}{\left(\left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}}\right)^2 + 1\right)^2} dx$$

$$\text{On pose } x = \frac{2x-1}{\sqrt{3}} \quad du = \frac{2}{\sqrt{3}} dx$$

$$J = \frac{16\sqrt{3}}{9} \frac{1}{2} \int \frac{1}{(u^2 + 1)^2} du$$

Dans $\int \frac{1}{u^2 + 1} du$ on pose $f = u$, $f' = 1$, $g = \frac{1}{u^2 + 1}$, $g' = \frac{-2u}{(u^2 + 1)^2}$
donc

$$\begin{aligned} \int \frac{1}{u^2 + 1} du &= \frac{u}{u^2 + 1} + \int \frac{2u^2}{(u^2 + 1)^2} du = \frac{u}{u^2 + 1} + 2 \int \frac{u^2 + 1 - 1}{(u^2 + 1)^2} du \\ &= \frac{u}{u^2 + 1} + 2 \int \frac{1}{u^2 + 1} du - 2 \int \frac{du}{(u^2 + 1)^2} \end{aligned}$$

$$\text{donc } \int \frac{du}{(u^2 + 1)^2} = \frac{1}{2} \left(\frac{u}{u^2 + 1} + \arctan(u) \right) + c$$

D'où

$$\begin{aligned} J &= \frac{16\sqrt{3}}{9} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{u}{u^2 + 1} + \arctan u \right) + c \\ &= \frac{4\sqrt{3}}{9} \left(\frac{2x - 1}{\sqrt{3} \left(\left(\frac{2x - 1}{\sqrt{3}} \right)^2 + 1 \right)} + \arctan \left(\frac{2x - 1}{\sqrt{3}} \right) \right) + c \\ &= \frac{1}{3} \frac{2x - 1}{x^2 - x + 1} + \frac{4\sqrt{3}}{9} \arctan \left(\frac{2x - 1}{\sqrt{3}} \right) + c \end{aligned}$$

$$\text{Par (*) on obtient } I = -\frac{1}{2} \frac{1}{x^2 - x + 1} + \frac{1}{6} \frac{2x - 1}{x^2 - x + 1} + \frac{2\sqrt{3}}{9} + \frac{2\sqrt{3}}{9} \arctan \left(\frac{2x - 1}{\sqrt{3}} \right) + c$$

1.4.2 Primitives de fonctions rationnelles de certaines fonctions usuelles

Fonctions rationnelles en $\sin x$ et $\cos x$

$\int \frac{P(\sin x, \cos x)}{Q(\sin x, \cos x)} dx$, où P et Q sont deux polynômes à deux variables à coefficients réels.

Le cas d'un polynôme en $\sin x$ et $\cos x$ $\int P(\sin x, \cos x) dx$:

La calcul de cette primitive se ramène au calcul de $\int (\cos x)^n (\sin x)^m dx$ où $n, m \in \mathbb{N}$

– Si n est impair : $n = 2p + 1$, on pose $t = \sin x$

$$\begin{aligned} \int (\cos x)^n (\sin x)^m dx &= \int (\cos^2 x)^p \cos x (\sin x)^m dx \\ &= \int (1 - \sin^2 x)^p (\sin x)^m \cos x dx = \int (1 - t^2)^p t^m dt \end{aligned}$$

– Si m est impair : $m = 2q + 1$, on pose $t = \cos x$

$$\begin{aligned} \int (\cos x)^n (\sin x)^m dx &= \int (\cos x)^n (\sin^2 x)^q \sin x dx \\ &= \int (\cos x)^n (1 - \cos^2 x)^q \sin x dx = - \int t^n (1 - t^2)^q dt \end{aligned}$$

– Si n et m sont pairs : $n = 2p$ et $m = 2q$, on linéarise $(\cos x)^{2p} (\sin x)^{2q}$

Le cas d'une fonction $\int \frac{P(\sin x, \cos x)}{Q(\sin x, \cos x)} dx$

On utilise le changement de variable $t = \tan\left(\frac{x}{2}\right)$, qui donne :

$$\sin x = \frac{2t}{1 + t^2}, \quad \cos x = \frac{1 - t^2}{1 + t^2} \quad \text{et} \quad dx = \frac{2}{1 + t^2} dt$$

On se ramène ainsi au calcul des primitives d'une fonction rationnelle de la variable t .

Dans des cas particulière il y a d'autres changement de variables.

Proposition 1.30. (Règle de Bioche)

Soit à calculer $\int \frac{P(\sin x, \cos x)}{Q(\sin x, \cos x)} dx$, où P et Q sont deux polynômes à deux variables à coefficients réels.

1. Si $F(-x) = -F(x)$, on pose $t = \cos(x)$.
2. Si $F(\pi - x) = -F(x)$, on pose $t = \sin(x)$.
3. Si $F(x + \pi) = F(x)$, on pose $t = \tan(x)$.

Exemple 1.31. Calculer $I = \int \frac{1}{\cos x(\sin x - \cos x)} dx$

Soit $F(x) = \frac{1}{\cos x(\sin x - \cos x)}$, on a $F(x + \pi) = F(x)$, on pose donc $t = \tan(x)$, $dt = (1 + t^2)dx$

$$\begin{aligned} I &= \int \frac{1}{\cos^2 x(\tan x - 1)} dx = \int \frac{1 + \tan^2 x}{\tan x - 1} dx = \int \frac{1 + t^2}{t - 1} \frac{dt}{1 + t^2} \\ &= \int \frac{dt}{t - 1} = \log |t - 1| + cte = \log |\tan(x) - 1| + cte \end{aligned}$$

Exemple 1.32. Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{1}{1 + \cos x} dx$, on a $F(-x) \neq -F(x)$, $F(\pi - x) \neq -F(x)$ et $F(x + \pi) \neq F(x)$.

On pose $t = \tan(\frac{x}{2})$, $\cos(x) = \frac{1 - t^2}{1 + t^2}$, $dx = \frac{2}{1 + t^2} dt$.

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{1}{1 + \cos x} dx = \int_0^1 \frac{1}{1 + \frac{1-t^2}{1+t^2}} \cdot \frac{2}{1+t^2} dt = \int_0^1 dt = 1$$

Fonctions rationnelles en $e^{\alpha x}$, $\alpha \in \mathbb{R}$

Pour calculer $\int F(e^{\alpha x}) dx$, où F est une fonction rationnelle et $\alpha \in \mathbb{R}$, on utilise en général le changement de variable $t = e^{\alpha x}$, on a alors $dt = \alpha t dx$ donc

$$\int F(e^{\alpha x}) dx = \int \frac{F(t)}{\alpha t} dt$$

Exemple 1.33. Calculer $\int \frac{e^x}{1 + e^{2x}} dx$

On pose $t = e^x$, $dt = e^x dx = t dx \implies dx = \frac{dt}{t}$.

$$\begin{aligned} \int \frac{e^x}{1 + e^{2x}} dx &= \int \frac{t}{1 + t^2} \frac{dt}{t} = \int \frac{1}{1 + t^2} dt = \arctan(t) + c \\ &= \arctan(e^x) + c \end{aligned}$$

Exemple 1.34. Calculer $\int \frac{1}{1 + e^{2x}} dx$

On pose $t = e^x$, $dt = e^x dx = t dx \implies dx = \frac{dt}{t}$.

$$\begin{aligned}
\int \frac{1}{1+e^{2x}} dx &= \int \frac{1}{1+t^2} \frac{dt}{t} \\
&= \int \left(\frac{1}{t} - \frac{t}{1+t^2} \right) dt = \int \left(\frac{1}{t} - \frac{1}{2} \frac{2t}{1+t^2} \right) dt \\
&= \log |t| - \frac{1}{2} \log |1+t^2| + cte = \log \left| \frac{t}{\sqrt{1+t^2}} \right| + cte \\
&= \log \left| \frac{e^x}{\sqrt{1+e^{2x}}} \right| + cte
\end{aligned}$$

1.5 Exercices

Exercice 1. Calculer en utilisant les sommes de Riemann les limites des suites suivantes :

$$\text{a) } u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{n^2 + 2nk}} \quad , \quad \text{b) } u_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n k \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right) \quad \text{c) } u_n = \sum_{k=1}^n \frac{n+k}{2n^2 + 2nk + k^2}$$

Exercice 2. Calculer les suivantes :

$$\begin{aligned}
1) \int_0^x \cos^2(t) \sin^2(t) dt; & \quad 2) \int \sin^7(t) dt; & \quad 3) \int e^t \cos(e^t) dt; & \quad 4) \int e^{-t} \cos(2t) dt \\
5) \int \frac{1}{t(1+\ln(t))} dt; & \quad 6) \int \frac{\cos^3(x)}{\sin^5(x)} dx; & \quad 7) \int_0^{\frac{\pi}{4}} \frac{\tan(x)}{1+\tan(x)} dx; & \quad 8) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin^3(x)}{(1+\cos x)^2} dx; \\
9) \int_0^x \arcsin(x) dx; & \quad 10) \int \frac{2x^2 - x + 2}{2x - 3} dx; & \quad 11) \int \frac{1}{\sqrt{x^2 + x + 1}} dx; & \quad 12) \int_0^1 \frac{\arctan(x)}{(1+x)^2} dx
\end{aligned}$$

Exercice 3. Pour $x > 0$, on pose : $F(x) = \int_x^{2x} \frac{\sin(t)}{t} dt$.

1) Calculer $F'(x)$ pour tout $x > 0$.

2) Trouver $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{F(x)}{x}$.

Exercice 4. Soit $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue.

1) En utilisant le changement de variable $t = \pi - x$, montrer que l'on a : $\int_0^\pi x f(\sin x) dx = \frac{\pi}{2} \int_0^\pi f(\sin x) dx$.

2) En déduire la valeur de $I = \int_0^\pi \frac{x \sin(x)}{1 + \cos^2(x)} dx$

Exercice 5. Soit $I_n = \int_0^1 \frac{x^n}{1+x} dx$ où $n \in \mathbb{N}$.

1) Calculer I_0, I_1 et I_2 .

2) Vérifier que I_n est décroissante.

3) En déduire que I_n est convergente.

4) Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq I_n \leq \frac{1}{n+1}$.

5) Donner la limite de I_n .

CHAPITRE 2

Intégrales Généralisées

2.1 Généralités

Dans le chapitre précédent, on a défini et étudié la notion d'intégrale de Riemann d'une fonction définie sur un intervalle fermé et borné. Dans ce chapitre, on cherche à étendre la notion d'intégrale aux fonctions non nécessairement bornée et définies sur des intervalles de la forme $[a, b[$; $[a, +\infty[$; $]a, b]$; $] - \infty, b]$; $]a, b[$; $] - \infty, +\infty[$.

Définition 2.1. Soit f une fonction continue sur $[a, b[$ où $a \in \mathbb{R}$ et $b \in \mathbb{R}$ ou $b = +\infty$. Pour $x \in [a, b[$, on pose $F(x) = \int_a^x f(t)dt$. On dit que l'intégrale de f sur $[a, b[$ est convergente ou existe si $\lim_{x \rightarrow b} F(x)$ existe et elle est finie.

Cette limite est appelée intégrale généralisée ou impropre de f sur $[a, b[$, et on la note par $\int_a^b f(t)dt$.
→ Si $\lim_{x \rightarrow b} F(x)$ n'existe pas ou égale à ∞ , on dit que l'intégrale de f sur $[a, b[$ n'existe pas ou divergente.

Définition 2.2. Soit f une fonction continue sur $]a, b]$ où $b \in \mathbb{R}$ et $a \in \mathbb{R}$ ou $a = -\infty$. Pour $x \in]a, b]$, on pose $F(x) = \int_x^b f(t)dt$. On dit que l'intégrale de f sur $]a, b]$ est convergente ou existe si $\lim_{x \rightarrow a} F(x)$ existe et elle est finie.

Cette limite est appelée intégrale généralisée ou impropre de f sur $]a, b]$, et on la note par $\int_a^b f(t)dt$.
→ Si $\lim_{x \rightarrow a} F(x)$ n'existe pas ou égale à ∞ , on dit que l'intégrale de f sur $]a, b]$ n'existe pas ou divergente.

Exemple 2.3. 1) Etudier la convergence de $\int_0^{+\infty} e^{-t}dt$.

Pour $x \geq 0$ on a :

$$\int_0^x e^{-t}dt = [-e^{-t}]_0^x = -e^{-x} + 1$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^x e^{-t}dt = \lim_{x \rightarrow +\infty} 1 - e^{-x} = 1$. Donc $\int_0^{+\infty} e^{-t}dt$ est convergente et on a : $\int_0^{+\infty} e^{-t}dt = 1$

2) Etudier la convergence de $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}}$ et $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}}$

Pour $x \geq 1$ on a : $\int_1^x \frac{dt}{\sqrt{t}} = [2\sqrt{t}]_1^x = 2\sqrt{x} - 2 \rightarrow +\infty$, qd $x \rightarrow +\infty$. Donc $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}}$ diverge

Pour $\varepsilon > 0$: $\int_\varepsilon^1 \frac{dt}{\sqrt{t}} = [2\sqrt{t}]_\varepsilon^1 = 2 - 2\sqrt{\varepsilon} \rightarrow 2$, qd $\varepsilon \rightarrow 0$. Donc $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}}$ est convergente et on a $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}} = 2$.

Remarque 2.4. 1) Si f est continue sur $[a, b[$ et si $c \in [a, b[$ alors $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_c^b f(t)dt$ sont de même nature. En effet :

$$\int_a^x f(t)dt = \int_a^c f(t)dt + \int_c^x f(t)dt$$

$\lim_{x \rightarrow b} \int_a^x f(t) dt$ existe dans \mathbb{R} si et seulement si $\lim_{x \rightarrow b} \int_c^x f(t) dt$ existe dans \mathbb{R}

2) De même si f est continue sur $]a, b[$ et si $c \in]a, b[$ alors $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_a^c f(t) dt$ sont de même nature.

Définition 2.5. Soit f une fonction continue sur $]a, b[$ ($-\infty \leq a \leq b \leq +\infty$). On dit que l'intégrale de f sur $]a, b[$ est convergente s'il existe $c \in]a, b[$ tel que chacune des intégrales de f sur $]a, c[$ et sur $]c, b[$ sont convergentes, et on pose

$$\int_a^b f(t) dt = \int_a^c f(t) dt + \int_c^b f(t) dt$$

Le nombre $\int_a^b f(t) dt$ est indépendant de c , et s'appelle l'intégrale généralisée de f sur $]a, b[$.

Exemple 2.6. 1) Etudier la convergence de $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt$

Pour $x > 0$: $\int_0^x \frac{1}{1+t^2} dt = [\arctan t]_0^x = \arctan x \rightarrow \frac{\pi}{2}$, qd $x \rightarrow +\infty$.

Donc $\int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2}$

Pour $x < 0$: $\int_x^0 \frac{1}{1+t^2} dt = [\arctan t]_x^0 = -\arctan x \rightarrow \frac{\pi}{2}$, qd $x \rightarrow -\infty$.

Donc $\int_{-\infty}^0 \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2}$

D'où $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \int_{-\infty}^0 \frac{1}{1+t^2} dt + \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2} + \frac{\pi}{2} = \pi$

2) Etudier la convergence de $\int_{-\infty}^{+\infty} \sin(t) dt$

Pour $x > 0$: $\int_0^x \sin(t) dt = -[\cos(t)]_0^x = -\cos(x) + 1$ n'a pas de limite qd $x \rightarrow +\infty$, donc $\int_0^x \sin(t) dt$ diverge et par suite $\int_{-\infty}^{+\infty} \sin(t) dt$ diverge.

Définition 2.7. 1) Soit f une fonction continue sur $]a, b[$ et sur $]b, d[$. On dit que $\int_a^d f(t) dt$ est convergente si les deux intégrales $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_b^d f(t) dt$ sont convergentes, et dans ce cas on pose :

$$\int_a^d f(t) dt = \int_a^b f(t) dt + \int_b^d f(t) dt$$

2) Soit $a_0 < a_1 < \dots < a_n$, soit f une fonction continue sur $]a_i, a_{i+1}[$ pour chaque $i \in \{0, \dots, n-1\}$. On dit que $\int_{a_0}^{a_n} f(t) dt$ est convergente si pour chaque $i \in \{0, \dots, n-1\}$, $\int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t) dt$ est convergente et dans ce cas on pose

$$\int_{a_0}^{a_n} f(t) dt = \sum_{i=0}^{n-1} \int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t) dt$$

Exemple 2.8. $\int_0^{10} \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)} dt$ converge si et seulement si les 3 intégrales suivantes sont convergentes :

$$\int_0^1 \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)} dt, \quad \int_1^2 \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)} dt, \quad \text{et} \quad \int_2^{10} \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)} dt$$

Proposition 2.9. (Exemple de référence)

Soit $a > 0$ et $\alpha \in \mathbb{R}$

1. $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha} dx$ converge $\iff \alpha > 1$,
2. $\int_0^a \frac{1}{x^\alpha} dx$ converge $\iff \alpha < 1$,

Preuve. 1) Si $\alpha = 1$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \int_a^t \frac{1}{x} dx = \lim_{t \rightarrow +\infty} [\log |x|]_a^t = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log |t| - \log a = +\infty.$$

Donc $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x} dx$ diverge.

Si $\alpha \neq 1$

$$\begin{aligned} \lim_{t \rightarrow +\infty} \int_a^t \frac{1}{x^\alpha} dx &= \lim_{t \rightarrow +\infty} \left[\frac{1}{(1-\alpha)x^{\alpha-1}} \right]_a^t = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{(1-\alpha)t^{\alpha-1}} - \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} \\ &= \begin{cases} -\frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} & \text{si } \alpha > 1 \text{ (cv)}; \\ +\infty & \text{si } \alpha < 1 \text{ (div)}. \end{cases} \end{aligned}$$

2) Si $\alpha = 1$

$$\lim_{\varepsilon \rightarrow +\infty} \int_\varepsilon^a \frac{1}{x} dx = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} [\log |x|]_\varepsilon^a = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \log a - \log |\varepsilon| = +\infty.$$

Donc $\int_0^1 \frac{1}{x} dx$ diverge.

Si $\alpha \neq 1$

$$\begin{aligned} \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_\varepsilon^a \frac{1}{x^\alpha} dx &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left[\frac{1}{(1-\alpha)x^{\alpha-1}} \right]_\varepsilon^a = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} - \frac{1}{(1-\alpha)\varepsilon^{\alpha-1}} \\ &= \begin{cases} \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} & \text{si } \alpha < 1; \\ +\infty & \text{si } \alpha > 1. \end{cases} \end{aligned}$$

Remarque 2.10. L'étude de l'intégrale généralisée d'une fonction f sur un intervalle $]c, d[$ se ramène par le changement de variable $t = -x$ à l'étude de l'intégrale généralisée de la fonction $x \rightarrow f(-x)$ sur l'intervalle $[-d, -c[$

$$\int_c^d f(t) dt = \int_{-d}^{-c} f(-t) dt$$

Dans la suite on va considérer seulement les intégrales généralisées sur des intervalles de type $[a, b[$.

2.2 Critères de convergence pour les fonctions positives

Proposition 2.11. Soit f une fonction continue positive sur $[a, b[$. Pour que l'intégrale $\int_a^b f(t) dt$ soit convergente, il faut et il suffit, qu'il existe $M > 0$ tel que $\forall x \in [a, b[: \int_a^x f(t) dt \leq M$.

Preuve. Soit $F(x) = \int_a^x f(t) dt$ pour $x \in [a, b[$.

Si $x < y$ alors $F(y) - F(x) = \int_a^y f(t) dt - \int_a^x f(t) dt = \int_x^y f(t) dt \geq 0$ donc F est croissante.

$$\int_a^b f(t) dt \text{ cv} \iff \lim_{x \rightarrow b} F(x) \text{ existe dans } \mathbb{R} \iff F(x) \text{ est majoré} \iff \exists M > 0 \text{ tel que } \forall x \in [a, b[: \int_a^x f(t) dt \leq M.$$

Proposition 2.12. Soient f et g deux fonctions positives continue sur $[a, b[$ vérifiant $0 \leq f(t) \leq g(t)$ pour tout $t \in [a, b[$. Alors on a :

1. Si $\int_a^b g(t)dt$ converge alors $\int_a^b f(t)dt$ converge et dans ce cas on a :

$$\int_a^b f(t)dt \leq \int_a^b g(t)dt$$

2. Si $\int_a^b f(t)dt$ diverge alors $\int_a^b g(t)dt$ diverge.

Preuve. Pour $x \in [a, b[$ on pose $F(x) = \int_a^x f(t)dt$ et $G(x) = \int_a^x g(t)dt$ on a $F(x) \leq G(x)$.

1) Si $\int_a^b g(t)dt$ converge alors $G(x)$ est majoré donc $F(x)$ est majoré d'où $\int_a^b f(t)dt$ converge.

2) C'est la contraposée de 1).

Exemple 2.13. Déterminer la nature de l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x + 1} dx$

On a : $\forall x \in [0, +\infty[$, $0 \leq \frac{1}{e^x + 1} \leq \frac{1}{e^x}$

or $\int_0^t \frac{1}{e^x} dx = \int_0^t e^{-x} dx = [-e^{-x}]_0^t = -e^{-t} + 1 \rightarrow 1$ qd $t \rightarrow +\infty$ Donc $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x} dx$ converge, d'où $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x + 1} dx$ converge.

Définition 2.14. Deux fonctions f et g définies à gauche de $b \in \mathbb{R}$, sauf peut être en b (resp. au voisinage de $+\infty$) sont équivalentes à gauche de b (resp. au voisinage de $+\infty$) s'il existe une fonction ε définie à gauche de b sauf peut être en b (resp. au voisinage de $+\infty$) telle que $f(x) = g(x)(1 + \varepsilon(x))$ avec $\lim_{x \rightarrow b^-} \varepsilon(x) = 0$ (resp. $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varepsilon(x) = 0$).

Théorème 2.15. Soient $a \in \mathbb{R}$ et b tel que $a < b \leq +\infty$. f et g deux fonctions positives, continue sur $[a, b[$.

1. Si f et g sont équivalentes à gauche de b (resp. au voisinage de $b = +\infty$) alors $\int_a^b f(t)dt$ et

$\int_a^b g(t)dt$ sont de même nature.

2. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} \frac{f(x)}{g(x)} = 0$ alors $\int_a^b g(t)dt$ converge $\implies \int_a^b f(t)dt$ converge

3. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} \frac{f(x)}{g(x)} = +\infty$ alors $\int_a^b g(t)dt$ diverge $\implies \int_a^b f(t)dt$ diverge

Exemple 2.16. 1) Etudier la convergence des intégrales $\int_0^1 \frac{e^x - 1}{x^{3/2}} dx$ et $\int_1^{+\infty} \frac{x}{\sqrt{x^5 + 1}} dx$.

• $\frac{e^x - 1}{x^{3/2}} \sim_0 \frac{x}{x^{3/2}} = \frac{1}{x^{1/2}}$ or $\int_0^1 \frac{1}{x^{1/2}} dx$ converge donc $\int_0^1 \frac{e^x - 1}{x^{3/2}} dx$ converge.

• $\frac{x}{\sqrt{x^5 + 1}} = \frac{x}{x^{5/2} \sqrt{1 + \frac{1}{x^5}}} = \frac{1}{x^{3/2} \sqrt{1 + \frac{1}{x^5}}} \sim \frac{1}{x^{3/2}}$

Or $\int_1^{+\infty} \frac{dx}{x^{3/2}}$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{x}{\sqrt{x^5 + 1}} dx$ converge.

2) Etudier la convergence de $\int_0^1 \frac{dt}{\sin t}$

On a $\frac{1}{\sin t} \sim_0 \frac{1}{t}$ et $\int_0^1 \frac{1}{t} dt$ diverge, donc $\int_0^1 \frac{dt}{\sin t}$ diverge.

Corollaire 2.17. Soit f une fonction positive et continue sur $[a, +\infty[$ avec $a > 0$, on a :

1. Si $f(x) \sim_{+\infty} \frac{C}{x^\alpha}$ ($C \neq 0$) alors $\int_a^{+\infty} f(x)dx$ et $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha}dx$ sont de même nature, donc

$$\int_a^{+\infty} f(x)dx \text{ converge si et seulement si } \alpha > 1$$

2. Si $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha f(x) = 0$ et $\alpha > 1$ alors $\int_a^{+\infty} f(x)dx$ converge.

3. Si $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha f(x) = +\infty$ et $\alpha \leq 1$ alors $\int_a^{+\infty} f(x)dx$ diverge.

Exemple 2.18. Etudier la nature des intégrales $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$, $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t} dt$, $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t^2} dt$.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 e^{-t^2} = 0$ et $2 > 1$ alors $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$ converge.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t \frac{\log t}{t} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log t = +\infty$ et $1 \leq 1$ alors $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t} dt$ diverge.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t^{3/2} \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{\log t}{t^{1/2}} = 0$ et $\frac{3}{2} > 1$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t^2} dt$ converge.

Δ On remarque qu'on n'obtient rien si on multiplie $\frac{\log t}{t^2}$ par t ou par t^2 en effet :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log t = +\infty \text{ mais } \alpha = 2 > 1.$$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} t \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{\log t}{t} = 0 \text{ mais } \alpha = 1 \leq 1.$$

Corollaire 2.19. Soit f une fonction positive et continue sur $[a, b[$, a et $b \in \mathbb{R}$, $a < b$, on a :

1. Si $f(x) \sim_b \frac{A}{(b-x)^\alpha}$ ($A \in \mathbb{R}^*$) alors $\int_a^b f(x)dx$ et $\int_a^b \frac{1}{(b-x)^\alpha} dx$ sont de même nature, donc

$$\int_a^b f(x)dx \text{ converge si et seulement si } \alpha < 1$$

2. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} (b-x)^\alpha f(x) = 0$ et $\alpha < 1$ alors $\int_a^b f(x)dx$ converge.

3. Si $\lim_{x \rightarrow b^-} (b-x)^\alpha f(x) = +\infty$ et $\alpha \geq 1$ alors $\int_a^b f(x)dx$ diverge.

Exemple 2.20. Donner la nature de $\int_1^2 \frac{1}{\sqrt{x^4-1}} dx$

Sur $]1, 2[$ la fonction $f(x) = \frac{1}{\sqrt{x^4-1}}$ est positive et continue

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{(x-1)(x+1)(x^2+1)}} = \frac{1}{(x-1)^{\frac{1}{2}} \sqrt{(x+1)(x^2+1)}}$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} (x-1)^{\frac{1}{2}} f(x) = \frac{1}{2} \implies f(x) \sim_1 \frac{1}{2(x-1)^{\frac{1}{2}}}$$

Or $\int_1^2 \frac{1}{(x-1)^{\frac{1}{2}}} dx$ converge donc $\int_1^2 \frac{1}{\sqrt{x^4-1}} dx$ converge

Remarque 2.21. Si $f \leq 0$ et continue sur $[a, b[$ alors $-f \geq 0$ sur $[a, b[$ et on a : $\int_a^b f(t)dt$ et

$\int_a^b (-f)(t)dt$ sont de même nature.

Définition 2.22. Soit f une fonction continue sur $[a, b[$ où $a < b \leq +\infty$. L'intégrale $\int_a^b f(x)dx$ est dite absolument convergente si $\int_a^b |f(t)|dt$ converge.

Théorème 2.23. Une intégrale absolument convergente est convergente.

$$\int_a^b |f(t)|dt \text{ converge} \implies \int_a^b f(t)dt \text{ converge}$$

Preuve. Pour tout $t \in [a, b[$ on a : $-|f(t)| \leq f(t) \leq |f(t)|$ donc $0 \leq f(t) + |f(t)| \leq 2|f(t)|$ $\int_a^b |f(t)|dt$ converge donc $\int_a^b 2|f(t)|dt$ converge et par suite $\int_a^b (f(t) + |f(t)|)dt$ converge.

$\forall x \in [a, b[$:

$$\int_a^x f(t)dt = \int_a^x (f(t) + |f(t)|)dt - \int_a^x |f(t)|dt$$

D'où

$$\begin{aligned} \int_a^b f(t)dt &= \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x f(t)dt = \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x (f(t) + |f(t)|)dt - \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x |f(t)|dt \\ &= \int_a^b (f(t) + |f(t)|)dt - \int_a^b |f(t)|dt \end{aligned}$$

Donc $\int_a^b f(t)dt$ converge.

Exemple 2.24. Etudier l'intégrale généralisée $\int_1^{+\infty} \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} dt$

$\forall t \in [1, +\infty[$ on a $|\frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2}| \leq \frac{5}{t^2}$
or $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{5}{t^2} dt$ converge d'où $\int_1^{+\infty} |\frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2}| dt$ converge.

D'où $\int_1^{+\infty} \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} dt$ converge.

Théorème 2.25. (Intégration par parties)

Soient f et g deux fonctions de classe C^1 sur $[a, b[$ ($a < b \leq +\infty$). Si $\lim_{x \rightarrow b} f(x)g(x)$ existe dans \mathbb{R} alors

les intégrales $\int_a^b f(t)g'(t)dt$ et $\int_a^b f'(t)g(t)dt$ sont de même nature, et en cas de convergence on a :

$$\int_a^b f(t)g'(t)dt = \lim_{x \rightarrow b} f(x)g(x) - f(a)g(a) - \int_a^b f'(t)g(t)dt$$

Exemple 2.26. Etudier la nature de $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$

Posons

$$g = \frac{1}{t}, \quad g' = -\frac{1}{t^2}$$

$$f = -\cos t, \quad f' = \sin t$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\cos x}{x} = 0$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ et $\int_1^{+\infty} \frac{\cos t}{t^2} dt$ sont de même nature, or $|\frac{\cos t}{t^2}| \leq \frac{1}{t^2}$ et $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{\cos t}{t^2} dt$ converge d'où $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ converge.

2.3 Exercices

Exercice 6. Donner la nature et la valeur éventuelle des intégrales suivantes :

$$\int_0^{+\infty} e^x dx; \quad \int_0^1 \log(t) dt;$$

$$\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t \log(t)} \quad \int_1^{+\infty} \frac{\log(1+x)}{x^2} dx$$

Exercice 7. Soient a un nombre réel strictement positif et $I(a) = \int_0^{+\infty} \frac{\log(x)}{x^2 + a^2} dx$.

1) Montrer que l'intégrale $I(a)$ est convergente.

2) En utilisant le changement de variable : $x = \frac{a}{t}$, calculer $I(a)$ en fonction de $I(1)$.

3) En déduire que $I(a) = \frac{\pi}{2a} \log(a)$.

Exercice 8. Discuter, selon les valeurs des paramètres réels α et β la nature des intégrales suivantes :

$$I = \int_0^{+\infty} \frac{t^\alpha}{1+t} dt \quad \text{et} \quad J = \int_0^{+\infty} x^\beta (1 - e^{-\frac{1}{\sqrt{x}}}) dx$$

CHAPITRE 3

Equations différentielles

Soit $F(x, z_0, z_1, \dots, z_n)$ une fonction de $(n + 2)$ variables réelles définie sur une partie A de \mathbb{R}^{n+2} . Une équation différentielles est une équation qui s'écrit sous la forme :

$$(E) : F(x, y, y', \dots, y^{(n)}) = 0$$

où l'inconnue y est une fonction de la variable réelle x .

L'entier n est dit ordre de l'équation différentielle.

Résoudre l'équation différentielle (E) , c'est déterminer sa solution générale c-à-d toutes les fonctions g définies et dérivables jusqu'à l'ordre n sur un intervalle J de \mathbb{R} telles que :

$$x \in J \implies (x, g(x), g'(x), \dots, g^{(n)}(x)) \in A$$

et

$$F(x, g(x), g'(x), \dots, g^{(n)}(x)) = 0$$

Exemple 3.1. 1. La quantité de carbone notée $N(t)$ dans un échantillon animal ou végétal décroît après la mort de celui-ci. Elle vérifie l'équation différentielle

$$\frac{dN}{dt} = -\lambda.N$$

2. Considérons la chute d'un corps de masse m soumis à frottement fluide, proportionnel à la vitesse. Le vecteur position $x(t)$ est solution de l'équation différentielle

$$mx'' + \gamma x' - mgx = 0.$$

3. Considérons un circuit RCL en série. L'intensité i qui traverse le circuit obéit à l'équation différentielle :

$$L \frac{d^2 i}{dt^2} + R \frac{di}{dt} + \frac{1}{C} i = 0.$$

Une équation différentielle est du premier ordre si elle ne fait intervenir que la première dérivée y' .

3.1 Equation différentielle linéaire du premier ordre

Définition 3.2. Une équation différentielle du premier ordre est dite linéaire si elle peut se mettre sous la forme :

$$y' = a(x)y + b(x) \quad (E)$$

où a et b sont des fonctions définies sur un intervalle I de \mathbb{R} et continues sur I .

→ $y' - a(x)y = 0$ est l'équation sans second membre (E.S.S.M) associée à (E)

Théorème 3.3. Soit A une primitive de a sur l'intervalle I . La solution générale de l'ESSM : $y' - a(x)y = 0$ définie sur I est $y = K \exp(A(x))$ où $K \in \mathbb{R}$

Preuve. $y' - a(x)y = 0 \implies \frac{dy}{dx} = a(x)y \implies \frac{dy}{y} = a(x)dx$ ($y \neq 0$) $\implies \int \frac{dy}{y} = \int a(x)dx + C$.

Donc $\log |y| = A(x) + C \implies |y(x)| = e^{A(x)+C} \implies y(x) = \pm e^C e^{A(x)} \implies y(x) = K e^{A(x)}$ avec $K = \pm e^C$.

$y = 0$ est aussi une solution, donc la solution générale de l'ESSM est $y = K e^{A(x)}$ avec $K \in \mathbb{R}$.

Théorème 3.4. Soit y_0 une solution particulière de (E) définie sur I . Les solutions de (E) sont exactement les fonctions $y_0 + y$ où y est une solution de l'ESSM.

C-à-d :

$$y_{(E)} = y_0 + y$$

Donc $y_{(E)} = y_0 + K \exp(A(x))$, $K \in \mathbb{R}$

Preuve. Soit y une solution de L'ESSM et y_0 une solution particulière de (E)

$$\begin{aligned} (y_0 + y)' - a(x)(y_0 + y) &= y_0' + y' - a(x)y_0 - a(x)y \\ &= y_0' - a(x)y_0 + y' - a(x)y \\ &= b(x) + 0 = b(x) \end{aligned}$$

Inversement, soit z une solution de (E), on va montrer que $z - y_0$ est une solution de L'ESSM :

$$\begin{aligned} (z - y_0)' - a(x)(z - y_0) &= z' - a(x)z - y_0' + a(x)y_0 \\ &= b(x) - (y_0' - a(x)y_0) = b(x) - b(x) = 0 \end{aligned}$$

Le problème se ramène donc à déterminer une solution particulière de l'équation (E). La méthode de variation de la constante permet d'en déterminer une dans tous les cas.

Solution particulière par variation de la constante.

$y = K e^{A(x)}$ est la solution générale de L'ESSM, on cherche une solution particulière de (E) sous la forme $y_0 = K(x) e^{A(x)}$.

y_0 est une solution de (E) ssi $y_0' - a(x)y_0 = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} + K(x)A'(x)e^{A(x)} - a(x)K(x)e^{A(x)} = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} + K(x)a(x)e^{A(x)} - a(x)K(x)e^{A(x)} = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} = b(x)$ ssi $K'(x) = \frac{b(x)}{e^{A(x)}}$

On en déduit $K(x)$ en intégrant $K(x) = \int \frac{b(x)}{e^{A(x)}} dx$ d'où $y_0 = e^{A(x)} \int \frac{b(x)}{e^{A(x)}} dx$

Exemple 3.5. Résoudre sur $]0, +\infty[$ l'équation différentielle

$$xy' = 2y + x^3 e^x \quad (E)$$

Sur $]0, +\infty[$ (E) $\iff y' = \frac{2y}{x} + x^2 e^x$

→ ESSM :

$$y' = \frac{2y}{x} \implies y = K \exp\left(\int \frac{2}{x} dx\right) = K \exp(2 \log x) = K \exp(\log x^2) = K x^2$$

Donc $y = Kx^2$.

→ On cherche une solution particulière sous la forme $y_p = K(x)x^2$

$$y'_p = K'(x)x^2 + 2xK(x)$$

$$y'_p = \frac{2y}{x} + x^2e^x \iff K'(x)x^2 + 2xK(x) = 2K(x)x + x^2e^x$$

$$\iff K'(x)x^2 = x^2e^x \iff K'(x) = e^x \iff K(x) = e^x$$

Donc $y_p = x^2e^x$. La solution générale de (E) est $y = Kx^2 + x^2e^x$, avec $K \in \mathbb{R}$

Proposition 3.6. (Superposition des solutions)

Soit l'équation

$$y' = a(x)y + b(x) \quad (E)$$

avec $b(x) = \sum_{k=1}^n b_k(x)$. Soient

$$y' = a(x)y + b_k(x) \quad (E_k)$$

si y_k est une solution particulière de (E_k) alors $y = \sum_{k=1}^n y_k$ est une solution particulière de (E).

Preuve.

$$\begin{aligned} y' &= \sum_{k=1}^n y'_k = \sum_{k=1}^n (a(x)y_k + b_k(x)) = a(x) \sum_{k=1}^n y_k + \sum_{k=1}^n b_k(x) \\ &= a(x)y + b(x) \end{aligned}$$

3.2 Equations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants

Une équation différentielle linéaire du second ordre, à coefficients constants, est une équation de la forme :

$$ay'' + by' + cy = g(x) \quad (E)$$

où $a, b, c \in \mathbb{R}$, $a \neq 0$ et g est une fonction continue sur un intervalle I . L'équation différentielle :

$$ay'' + by' + cy = 0 \quad (E_0)$$

est appelée l'équation sans second membre associée à (E).

→ L'équation $ar^2 + br + c = 0$ est appelé l'équation caractéristique de (E_0) .

Soit $\Delta = b^2 - 4ac$, le discriminant de l'équation caractéristique associée à (E_0) .

Résolution de L'ESSM.

Théorème 3.7. Soit l'ESSM suivante $ay'' + by' + cy = 0 \quad (E_0)$.

→ Si $\Delta > 0$, l'équation caractéristique possède deux racines réelles distinctes $r_1 \neq r_2$ et les solutions de (E_0) sont les

$$y(x) = \lambda e^{r_1 x} + \mu e^{r_2 x} \quad \text{où } \lambda, \mu \in \mathbb{R}$$

→ Si $\Delta = 0$, l'équation caractéristique possède une racine double r_0 et les solutions de (E_0) sont les

$$y(x) = (\lambda + \mu x)e^{r_0 x} \quad \text{où } \lambda, \mu \in \mathbb{R}$$

→ Si $\Delta < 0$, l'équation caractéristique possède deux racines complexes $r_1 = \alpha + i\beta$, $r_2 = \alpha - i\beta$ et les solutions de (E_0) sont $y(x) = e^{\alpha x}(\lambda \cos(\beta x) + \mu \sin(\beta x))$ où $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

Exemple 3.8. 1) Résoudre $y'' - y' - 2y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - r - 2 = 0$, $\Delta > 0$, $r_1 = -1$, $r_2 = 2$. D'où $y(x) = \lambda e^{-x} + \mu e^{2x}$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

2) Résoudre $y'' - 4y' + 4y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - 4r + 4 = 0$, $\Delta = 0$, $r_0 = 2$. D'où $y(x) = (\lambda x + \mu)e^{2x}$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

3) Résoudre $y'' - 2y' + 5y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - 2r + 5 = 0$, $\Delta < 0$, $r_1 = 1 + 2i$, $r_2 = 1 - 2i$. D'où $y(x) = e^x(\lambda \cos(2x) + \mu \sin(2x))$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

Résolution de L'équation complète (E)

$$(E) \quad : ay'' + by' + cy = f(x)$$

Proposition 3.9. Pour tout $x_0 \in I$ et $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, l'équation (E) admet une solution unique y telle que $y(x_0) = \alpha$ et $y'(x_0) = \beta$.

Remarque 3.10. (Principe de superposition des solutions)

Si $f(x)$ est somme de plusieurs fonctions $f(x) = f_1(x) + f_2(x) + \dots + f_n(x)$. On cherche une solution particulière z_i de chaque équation $ay'' + by' + cy = f_i(x)$, et la fonction $z = z_1 + z_2 + \dots + z_n$ est une solution particulière de (E).

Théorème 3.11. Soit y_1 une solution particulière de (E) définie sur I . Les solutions de (E) sont exactement les fonctions $y_1 + y$ où y est une solution de l'ESSM. C-à-d

$$y_{(E)} = y_1 + y_{(ESSM)}$$

Preuve. On a, $ay_1'' + by_1' + cy_1 = f(x), \forall x \in I$. z est une solution de (E) $\iff az'' + bz' + cz = ay_1'' + by_1' + cy_1$

$$\iff a(z - y_1)'' + b(z - y_1)' + c(z - y_1) = 0$$

$$\iff z - y_1 = y \text{ est une solution de l'ESSM}$$

$$\iff z = y_1 + y \text{ avec } y \text{ est une solution de l'ESSM}$$

La résolution de (E) se ramène donc à la détermination d'une solution particulière de (E).

→ **Cas général** : S'il n'y a pas de solution particulière évidente, on fait la méthode de la variation de la constante :

Proposition 3.12. (Méthode de variation de la constante : Méthode de Lagrange)

On cherche une solution particulière sous la forme $y = A(x)y_1 + B(x)y_2$ avec la condition de Lagrange

$$A'(x)y_1 + B'(x)y_2 = 0$$

où y_1 et y_2 sont donnés par :

$$\begin{cases} y_1 = e^{r_1 x} \text{ et } y_2 = e^{r_2 x} \text{ si } \Delta > 0 ; \\ y_1 = xe^{r x} \text{ et } y_2 = e^{r x} \text{ si } \Delta = 0 ; \\ y_1 = e^{\alpha x} \cos \beta x \text{ et } y_2 = e^{\alpha x} \sin \beta x \text{ si } \Delta < 0. \end{cases}$$

$A'(x)$ et $B'(x)$ vérifiant le système

$$\begin{cases} A'(x)y_1 + B'(x)y_2 = 0 ; \\ A'(x)y_1' + B'(x)y_2' = \frac{1}{a}f(x). \end{cases} \text{ on trouve } A' \text{ et } B' \text{ et par intégration on trouve } A \text{ et } B.$$

—> Cas particuliers

1) Cas où $f(x) = e^{\lambda x}P(x)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$ et $P(x)$ un polynôme.

On cherche une solution particulière sous la forme :

– $y = e^{\lambda x}Q(x)$, si λ n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$ – $y = xe^{\lambda x}Q(x)$, si λ est une racine simple de $ar^2 + br + c = 0$ – $y = x^2e^{\lambda x}Q(x)$, si λ est une racine double de $ar^2 + br + c = 0$ avec $Q(x)$ un polynôme tel que $d^\circ Q = d^\circ P$.2) Cas où $f(x) = P(x)$, où P est un polynôme.On applique le cas précédent avec $\lambda = 0$ – $y = Q(x)$, si 0 n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$ – $y = xQ(x)$, si 0 est une racine simple de $ar^2 + br + c = 0$ – $y = x^2Q(x)$, si 0 est une racine double de $ar^2 + br + c = 0$ où $Q(x)$ un polynôme tel que $d^\circ Q = d^\circ P$.3) Cas où $f(x) = e^{\alpha x}P(x) \cos \beta x$ ou bien $f(x) = e^{\alpha x}P(x) \sin \beta x$ avec $P(x)$ un polynôme, $\alpha \in \mathbb{R}$, $\beta \in \mathbb{R}^*$

On cherche une solution particulière sous la forme :

– $y = e^{\alpha x}(P_1(x) \cos \beta x + P_2(x) \sin \beta x)$, si $\alpha + i\beta$ n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$ – $y = e^{\alpha x}(xP_1(x) \cos \beta x + xP_2(x) \sin \beta x)$, si $\alpha + i\beta$ est une racine de $ar^2 + br + c = 0$ avec $P_1(x)$ et $P_2(x)$ sont deux polynômes tels que $d^\circ P = d^\circ P_1 = d^\circ P_2$.**Exemple 3.13.** 1) Résoudre l'équation différentielle

$$y'' + 4y' + 4y = x + e^{-2x} \quad (E)$$

—> ESSM : $y'' + 4y' + 4y = 0$ l'équation caractéristique : $r^2 + 4r + 4 = 0 \iff (r+2)^2 = 0$ (*) $r = -2$ La solution générale de L'ESSM est $y = (Ax + B)e^{-2x}$ avec $(A, B) \in \mathbb{R}^2$.

—> Soient les équations :

$$y'' + 4y' + 4y = x \quad (E_1)$$

$$y'' + 4y' + 4y = e^{-2x} \quad (E_2)$$

Puisque 0 n'est pas racine de (*), on cherche une solution particulière de (E_1) sous la forme $y_1 = ax + b$ On a : $y_1' = a$ et $y_1'' = 0$

$$y_1'' + 4y_1' + 4y_1 = x \iff 4a + 4ax + 4b = x \iff \begin{cases} 4a=1; \\ 4a+4b=0. \end{cases}$$

 $\iff a = \frac{1}{4}$ et $b = \frac{-1}{4}$ donc $y_1 = \frac{x-1}{4}$.Puisque -2 est une solution double de l'équation caractéristique, on cherche une solution particulière de (E_2) sous la forme $y_2 = \alpha x^2 e^{-2x}$

$$y_2' = 2\alpha x e^{-2x} - 2\alpha x^2 e^{-2x}, \quad y_2'' = 2\alpha e^{-2x} - 4\alpha x e^{-2x} - 4\alpha x e^{-2x} + 4\alpha x^2 e^{-2x}.$$

$$y_2'' + 4y_2' + 4y_2 = e^{-2x} \iff e^{-2x}(2\alpha - 8\alpha x + 4\alpha x^2 + 8\alpha x - 8\alpha x^2 + 4\alpha x^2) = e^{-2x} \iff 2\alpha e^{-2x} = e^{-2x} \iff$$

$$2\alpha = 1 \iff \alpha = \frac{1}{2}$$

$$y_2 = \frac{x^2}{2} e^{-2x}.$$

Donc une solution particulière de (E) est $y_p = y_1 + y_2 = \frac{x-1}{4} + \frac{x^2}{2}e^{-2x}$.

La solution générale de (E) est alors

$$y = (Ax + B)e^{-2x} + \frac{x-1}{4} + \frac{x^2}{2}e^{-2x}$$

avec $(A, B) \in \mathbb{R}^2$

2) Résoudre l'équation différentielle

$$y'' + 3y' + 2y = \frac{1}{1+e^{2x}} \quad (E)$$

L'ESSM : $y'' + 3y' + 2y = 0$.

L'équation caractéristique : $r^2 + 3r + 2 = 0 \iff r = -1$ et $r = -2$. La solution générale de l'ESSM est

$$y = Ae^{-x} + Be^{-2x}, \text{ avec } (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

On cherche une solution particulière de (E) sous la forme $y = A(x)e^{-x} + B(x)e^{-2x}$ avec la condition de Lagrange $A'(x)e^{-x} + B'(x)e^{-2x} = 0$ et $A'(x)$ et $B'(x)$ vérifient le système :

$$\begin{cases} A'(x)e^{-x} + B'(x)e^{-2x} = 0 \quad (1); \\ -A'(x)e^{-x} - 2B'(x)e^{-2x} = \frac{1}{1+e^{2x}} \quad (2). \end{cases}$$

$$(1) + (2) \longrightarrow -B'(x)e^{-2x} = \frac{1}{1+e^{2x}} \implies B'(x) = -\frac{e^{2x}}{1+e^{2x}}.$$

$$B(x) = -\int \frac{e^{2x}}{1+e^{2x}} dx = -\frac{1}{2} \log(1+e^{2x})$$

$$2 \times (1) + (2) \text{ implique } A'(x)e^{-x} = \frac{1}{1+e^{2x}} \implies A'(x) = \frac{e^x}{1+e^{2x}}$$

$$\text{Posons } t = e^x, dt = e^x dx. \text{ Donc } A(x) = \int \frac{e^x}{1+e^{2x}} dx = \int \frac{dt}{1+t^2} = \arctan(t) = \arctan(e^x)$$

Une solution particulière est

$$y_p = \arctan(e^x)e^{-x} - \frac{1}{2} \log(1+e^{2x})e^{-2x}$$

La solution générale de (E) est

$$y = Ae^{-x} + Be^{-2x} + \arctan(e^x)e^{-x} - \frac{1}{2} \log(1+e^{2x})e^{-2x}$$

Exercice : Résoudre les équations différentielles suivantes :

$$y'' + y = x + e^x \cos 2x$$

$$y'' + y = \frac{1}{\sin^3 x}.$$

3.3 Exercices

Exercice 9. 1. Calculer $\int \frac{\sqrt{x+1}}{x+2} dx$.

2. Intégrer l'équation différentielle suivante :

$$(x+2)y' - y\sqrt{x+1} = 0.$$

Exercice 10. Intégrer l'équation suivante sur \mathbb{R}^* :

$$xy' - y = \frac{-x}{\sin(\frac{y}{x})}$$

Exercice 11. On considère l'équation différentielle linéaire suivante :

$$(E) : (1 + x^2)y' + x^2y = 1 + x^2 \arctan(x).$$

1. Vérifier que $y_0 = \arctan(x)$ est une solution particulière de (E) .
2. Déduire la solution générale de (E) .

Exercice 12. Résoudre les équations différentielles suivantes sur l'intervalle I :

1. $y' + 2y = x, I = \mathbb{R}$.
2. $y' \cos(x) + y \sin(x) = 1, I =] - \frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} [$.
3. $y' + 2xy = 2xe^{-x^2}, I = \mathbb{R}$.
4. $xy' + 2y = \frac{x}{x^2 + 1}, I = \mathbb{R}^*$.

Exercice 13. On considère l'équation différentielle

$$y'' + 2y' + 4y = xe^x. \quad (E)$$

1. Déterminer les solutions de (E) .
2. Déterminer les solutions h de (E) qui vérifient $h(0) = h'(0) = 0$.
3. Soit $f :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ deux fois dérivable vérifiant

$$t^2 f''(t) + 3t f'(t) + 4f(t) = t \ln(t)$$

On pose $g(x) = f(e^x)$.

- (a) Vérifier que g est solution de (E)
- (b) En déduire l'expression de f .

Exercice 14. Résoudre les équations différentielles suivantes :

1. $y'' + y' - 2y = xe^x + \cos(x)$.
2. $y'' + 2y' + y = ch(x)$.
3. $y'' + y = \tan(x)$.
4. $y'' + y = \frac{1}{\sin^3(x)}$.

CHAPITRE 4

Les Séries Numériques

Le but est de donner un sens précis à une somme infinie de termes.

4.1 Définitions et Propriétés

Soit u_n , $n \geq 0$, une suite réelle. On pose $S_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n = \sum_{k=0}^n u_k$, la somme des premiers termes jusqu'à l'ordre n .

Définition 4.1. On appelle série attachée à la suite u_n et on la note par $\sum u_n$, la suite S_n définie par $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$.
 u_n est appelé le terme général de la série.

La série associée à u_n est notée par $\sum u_n$ ou bien par $u_0 + u_1 + \dots + u_n + \dots$

Définition 4.2. a) La série $\sum u_n$ est dite convergente si la suite S_n a une limite finie quand $n \mapsto +\infty$.
Dans ce cas $S = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n$ est appelée la somme de la série, on la note par $S = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$. On dit aussi que la série $\sum u_n$ converge et sa somme est S .

b) La série $\sum u_n$ est dite divergente si la suite S_n n'a pas de limite finie (c'est-à-dire S_n n'a pas de limite, ou bien admet une limite infinie)

Exemple 4.3. 1) Soit la série de terme général $u_n = \frac{1}{3^n}$, $n > 0$. On a :

$$S_n = \frac{1}{3} + \frac{1}{3^2} + \dots + \frac{1}{3^n} = \frac{1}{3} \frac{1 - (\frac{1}{3})^{n+1}}{1 - \frac{1}{3}}$$

$$S_n = \frac{1}{2} \left(1 - \frac{1}{3^{n+1}}\right), \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{1}{2}.$$

Donc la série $\sum \frac{1}{3^n}$ est convergente de somme $\frac{1}{2}$.

2) Série harmonique. C'est la série dont le terme général est de la forme $u_n = \frac{1}{n}$, où $n \in \mathbb{N}^*$. Cette série n'est pas convergente.

Définition 4.4. (Nature et Caractère)

Déterminer la nature ou le caractère d'une série c'est déterminer si elle est convergente ou divergente

Définition 4.5. (Série dénie à partir d'un certain rang)

Soit $(u_n)_{n \geq p}$ une suite définie à partir de p . On pose $S_n = \sum_{k=p}^n u_k$. On dit que la série $\sum_{n \geq p} u_n$ converge si et seulement si la suite S_n admet une limite finie.

Définition 4.6. Soit $\sum u_n$ une série qui converge, et soit S sa somme. On pose $R_n = S - S_n$ où $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et on la note par $R_n = \sum_{p=n+1}^{+\infty} u_k$. R_n est appelée le reste d'ordre n de la série $\sum u_n$. On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} R_n = 0$

Proposition 4.7. a) Si la série $\sum u_n$ converge alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

b) La réciproque est fautive : La série harmonique $\sum \frac{1}{n}$ diverge malgré que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$

Preuve. a) On a $u_n = S_n - S_{n-1}$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = S$ donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n - \lim_{n \rightarrow +\infty} S_{n-1} = S - S = 0$$

b) On pose $v_n = \frac{1}{n}$ et $S_n = \sum_{k=1}^n v_k = 1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n}$.

$$S_{2n} - S_n = \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{2n} \geq \frac{1}{2n} + \frac{1}{2n} + \dots + \frac{1}{2n} = \frac{n}{2n} = \frac{1}{2}$$

Donc $S_{2n} - S_n \geq \frac{1}{2}$, d'où la suite S_n ne peut pas converger sinon on obtient $0 \geq \frac{1}{2}$ ce qui est absurde. Donc la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge.

Proposition 4.8. Si les séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent et leurs sommes S et S' , alors on :

a) La série $\sum (u_n + v_n)$ converge et sa somme est $S + S'$.

b) La série $\sum (\lambda u_n)$ converge et sa somme est λS , $\forall \lambda \in \mathbb{R}$.

Preuve. a) $u_0 + v_0 + u_1 + v_1 + \dots + u_n + v_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n + v_0 + v_1 + \dots + v_n = S_n + S'_n \rightarrow S + S'$ qd $n \rightarrow +\infty$.

b) $\lambda u_0 + \lambda u_1 + \dots + \lambda u_n = \lambda(u_0 + u_1 + \dots + u_n) = \lambda S_n \rightarrow \lambda S$ qd $n \rightarrow +\infty$.

Remarque 4.9. $\forall \lambda \in \mathbb{R}^*$, les séries $\sum u_n$ et $\sum \lambda u_n$ sont de même nature. En effet : si $\sum u_n$ converge alors la série $\sum \lambda u_n$ converge. Réciproquement, si la série $\sum \lambda u_n$ converge alors la série $\sum \lambda^{-1} \lambda u_n$ converge, c-à-d la série $\sum u_n$ converge.

Cas particuliers a) Soit $\sum u_n$ une série telle que $u_n = a_n - a_{n+1}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, alors :

la série $\sum u_n$ converge \iff la suite a_n converge.

Dans ce cas, on a $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = a_0 - \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n$.

En effet $S_n = \sum_{k=0}^n u_k = a_0 - a_1 + a_1 - a_2 + \dots + a_{n-1} - a_n + a_n - a_{n+1}$, implique que $S_n = a_0 - a_{n+1}$ d'où la série $\sum u_n$ converge \iff la suite S_n admet une limite finie \iff la suite a_n admet une limite finie.

Exemple 4.10. $u_n = \frac{1}{n(n+1)}$ on a $u_n = \frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}$, $\forall n \in \mathbb{N}^*$. On pose $a_n = \frac{1}{n}$ on a $u_n = a_n - a_{n+1}$

$\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = 0$ donc la série $\sum u_n$ converge et on a $\sum_{k=1}^{+\infty} u_k = a_1 - \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = a_1 = 1$

b) Série géométrique. Soient $a \in \mathbb{R}^*$ et $q \in \mathbb{R}$. On appelle série géométrique de premier terme a et de raison q , la série $q^n a$, c-à-d, la série : $a + qa + q^2a + \dots + q^n a + \dots$

La série $\sum q^n a$ converge si et seulement si $|q| < 1$. Dans ce cas on a : $\sum_{n=0}^{+\infty} q^n a = \frac{a}{1-q}$ donc $\sum_{n=0}^{+\infty} q^n = \frac{1}{1-q}$ si $|q| < 1$.

En effet : $S_n = \sum_{k=0}^n q^k a = a + qa + q^2a + \dots + q^n a = a(1 + q + q^2 + \dots + q^n)$

Si $q = 1$ on a $S_n = (n+1)a$ donc la série diverge.

Si $q \neq 1$ on a $S_n = a \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$.

Si $|q| < 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^{n+1} = 0$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{a}{1 - q}$.

Si $q > 1$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^{n+1} = +\infty$ donc S_n diverge d'où $\sum u_n$ diverge.

Si $q \leq -1$ alors S_n n'a pas de limite quand $n \rightarrow +\infty$, donc la série $\sum q^n a$ diverge.

4.2 Série à termes positifs

Définition 4.11. Une série u_n est dite à termes positifs si pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n \geq 0$.

Proposition 4.12. Pour qu'une série $\sum u_n$ à termes positifs converge, il faut et il suffit que sa somme partielle S_n soit majorée.

Preuve. On pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$, on a $S_{n+1} = S_n + u_{n+1} \geq S_n$ car $u_{n+1} \geq 0$ donc $S_{n+1} \geq S_n$. La suite S_n est alors croissante, donc pour qu'elle admette une limite finie il faut et il suffit qu'elle soit majorée.

Définition 4.13. (Critère de comparaison des séries)

Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes positifs, tel que $0 \leq u_n \leq v_n \forall n \in \mathbb{N}$, alors on a

1. Si $\sum v_n$ converge alors $\sum u_n$ converge,
2. Si $\sum u_n$ diverge alors $\sum v_n$ diverge.

Preuve. 1) On pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $S'_n = \sum_{k=0}^n v_k$.

$0 \leq u_k \leq v_k$ donc $0 \leq S_n \leq S'_n$

$\sum v_n$ converge implique que la suite S'_n converge donc S'_n est majorée, or $S_n \leq S'_n$ donc S_n est majorée, ce qui donne S_n converge ce qui implique que la série $\sum u_n$ converge.

2) est simplement la contraposée de (1)

Exemple 4.14. 1) $\frac{1}{n^2} \leq \frac{1}{n(n-1)}$, donc la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge car la série $\sum \frac{1}{n(n-1)}$ est convergente.

2) $\frac{1}{n} \leq \frac{1}{\sqrt{n}}$, donc la série $\sum \frac{1}{\sqrt{n}}$ est divergente.

Définition 4.15. On dit que les deux séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ sont équivalentes et on note $u_n \sim_{\infty} v_n$ quand $n \mapsto +\infty$ si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$

Proposition 4.16. Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes positifs avec $u_n \sim v_n$ quand $n \mapsto +\infty$, alors on a :

$\sum u_n$ est convergente $\iff \sum v_n$ est convergente.

Preuve. Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$, alors $\exists n_0 \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq n_0$ on a $|\frac{u_n}{v_n} - 1| < \frac{1}{2}$ donc $\frac{1}{2} < \frac{u_n}{v_n} < \frac{3}{2}$,
 $\forall n \geq n_0, \implies \forall n \geq n_0 : \frac{1}{2}v_n < u_n < \frac{3}{2}v_n$.

- Si $\sum u_n$ convergente alors $\sum \frac{1}{2}v_n$ convergente, d'où $\sum v_n$ convergente.
- Réciproquement, si $\sum v_n$ convergente alors $\sum \frac{3}{2}u_n$ convergente donc $\sum u_n$ convergente.

Proposition 4.17. (Critère de Cauchy)

Soit $\sum u_n$ une série à termes positifs telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{u_n} = l$ alors :

1. Si $l < 1$: la série $\sum u_n$ converge.
2. Si $l > 1$: la série $\sum u_n$ diverge.
3. Si $l = 1$: ce critère ne donne rien.

Exemple 4.18. Pour $a > 0$ et $n \in \mathbb{N}^*$ on pose $u_n = (a + \frac{1}{n})^n$. Trouver la nature de la série $\sum u_n$.

• On a $\sqrt[n]{u_n} = a + \frac{1}{n} \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{u_n} = a$.

★ Si $a > 1$ alors $\sum u_n$ diverge.

★ Si $a < 1$ alors $\sum u_n$ converge.

★ Si $a = 1$ alors $u_n = (a + \frac{1}{n})^n = e^{n \log(1 + \frac{1}{n})}$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = e \neq 0$ donc $\sum u_n$ diverge.

Proposition 4.19. (Critère de d'Alembert)

Soit $\sum u_n$ une série à termes positifs telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = l$

1. Si $l < 1$: la série $\sum u_n$ converge ;
2. Si $l > 1$: la série $\sum u_n$ diverge.

\triangle Si $l = 1$, ce critère ne donne rien.

Exemple 4.20. a) $u_n = \frac{n^n}{n!}$ on a $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{(n+1)^n}{n^n} = (\frac{n+1}{n})^n = e^{n \log(1 + \frac{1}{n})}$.

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = e > 1$ d'où $\sum u_n$ diverge.

b) $u_n = \frac{b^n}{n!}$ avec $b > 0$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{b}{n+1} \rightarrow 0 < 1$ donc $\sum u_n$ converge.

Proposition 4.21. (Comparaison avec une intégrale)

Soit $f : [1, +\infty[\rightarrow [0, +\infty[$ une fonction, positive décroissante et continue. La série $\sum f(n)$ et $\int_1^{+\infty} f(x)dx$ sont de même nature.

Proposition 4.22. (Série de Riemann)

Soit $\alpha \in \mathbb{R}$, la série $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ converge si $\alpha > 1$ et diverge si $\alpha \leq 1$.

Preuve. Pour $n \in \mathbb{N}^*$ on pose $u_n = \frac{1}{n^\alpha}$, $\alpha \in \mathbb{R}$.

○ Si $\alpha \leq 0$ alors $u_n = n^{-\alpha}$ ne converge pas vers 0 qd $n \mapsto +\infty$ donc la série $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ diverge.

○ Si $\alpha > 0$ on pose $f(x) = \frac{1}{x^\alpha}$ pour $x \in [1, +\infty[$, $f'(x) = -\frac{\alpha}{x^{\alpha+1}} < 0$ donc f est décroissante, positive et continue d'où $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha} dx$ et $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ sont de même nature, or $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha} dx$ converge si $\alpha > 1$ et diverge si $\alpha \leq 1$, d'où le résultat.

4.3 Série à termes réels

Définition 4.23. La série $\sum u_n$ est dite absolument convergente si la série $\sum |u_n|$ est convergente.

Proposition 4.24. Si la série est absolument convergente alors elle est convergente.

Remarque 4.25. i) La réciproque de la proposition précédente est fausse.

ii) Ce résultat, permet parfois de ramener le problème à l'étude de série à termes positifs.

Exemple 4.26. a) Soit $u_n = \frac{(-1)^n}{n^4}$ on a $|u_n| = \frac{1}{n^4}$, la série $\sum \frac{1}{n^4}$ converge, donc la série $\sum u_n$ absolument convergente donc converge.

b) Soit $v_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ on a $|v_n| = \frac{1}{n^{\frac{1}{2}}}$. La série $\sum \frac{1}{n^{\frac{1}{2}}}$ diverge, donc la série $\sum v_n$ n'est pas absolument convergente.

Définition 4.27. La série $\sum u_n$ est dite alternée si on a :

$$u_n = (-1)^n a_n, \forall n \in \mathbb{N} \text{ avec } a_n \geq 0 \forall n \in \mathbb{N}$$

ou bien si on a :

$$u_n = (-1)^{n+1} a_n \text{ avec } a_n \geq 0 \forall n \in \mathbb{N}$$

Théorème 4.28. (de Leibnitz)

Soit $\sum (-1)^n u_n$ une série alternée avec $u_n \geq 0, \forall n \in \mathbb{N}$. Si la suite u_n est décroissante et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n =$

0, alors la série $\sum (-1)^n u_n$ est convergente et on a $|R_n| \leq u_{n+1}, \forall n \in \mathbb{N}$ où $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} (-1)^k u_k$

Exemple 4.29. Etudier la série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$.

C'est une série alternée, on a $\frac{1}{\sqrt{n}}$ est décroissante et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{n}} = 0$ donc par le Théorème de Leibnitz,

la série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ est convergente.

Définition 4.30. Une série qui converge sans être absolument convergente est dite semi-convergente.

Ex : $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$

4.4 Exercices

Exercice 15. Donner la nature des séries de terme général :

$$1) u_n = \frac{n}{3n+1}, \quad 2) u_n = \left(\frac{3}{2}\right)^n, \quad 3) u_n = e^{-\frac{1}{n^2}}.$$

$$4) u_n = \frac{1}{5n^{\frac{3}{2}}}, \quad 5) u_n = \frac{2}{n^{\frac{1}{2}}}, \quad 6) u_n = \sin\left(\frac{1}{n^2}\right).$$

$$7) u_n = \frac{1}{\sqrt{n(n+1)}}, \quad 8) u_n = \arcsin\left(\frac{2n}{4n^3-1}\right), \quad 9) u_n = \log\left(1 + \frac{1}{n}\right).$$

$$10) u_n = \log\left(1 + \frac{1}{n^2}\right), \quad 11) u_n = \log(n) \log\left(1 + \frac{1}{n}\right) \log\left(1 + \frac{1}{n^2}\right), \quad 12) u_n = \frac{n^2}{n!}.$$

$$13) u_n = \left(1 + \frac{a}{n}\right)^{-n^2}, \quad 14) u_n = \frac{a^n}{n^\alpha n!} \quad \alpha \in \mathbb{R} \text{ et } a > 0, \quad 15) u_n = \left(\frac{n}{4n-1}\right)^{2n}.$$

$$16) u_n = \left(\frac{n^2}{n^2+1}\right)^{n^2}, \quad 17) u_n = \frac{(-1)^n}{2n-1} \sin\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right), \quad 18) u_n = \frac{(-1)^n}{n^2 + \sin(n^2)}.$$

$$19) u_n = \frac{(-1)^n}{n + e^{-n}}, \quad 20) u_n = (-1)^n \frac{\log(n)}{n} + \frac{1}{n \log(n)}.$$

Exercice 16. Donner la nature et calculer la somme des séries de terme général :

$$1) u_n = \frac{1}{n(n+1)}, \text{ « } n > 0,$$

$$2) u_n = \arctan\left(\frac{1}{1+n+n^2}\right), \text{ (Ind : } \arctan(a) - \arctan(b) = \arctan\left(\frac{a-b}{1+ab}\right), ab > -1 \text{)}.$$

Exercice 17. 1. Donner la nature et la valeur éventuelle de $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t \log(t)}$.

$$2. \text{ Soit la série de terme général } u_n = \frac{(-1)^n}{n \log(n)}.$$

– a) $\sum u_n$ est elle absolument convergente.

– b) Donner la nature de $\sum u_n$. Conclure.

CHAPITRE 5

Fonctions de deux variables réelles

Dans ce chapitre, nous allons étudier les fonctions de deux variables, c'est-à-dire, les applications d'une partie $A \subset \mathbb{R}^2$ à valeurs dans \mathbb{R} . Notamment, nous allons étendre les notions de limites, continuité et dérivabilité qui ont été définies, dans le cours "Analyse 1", pour les fonctions d'une partie de \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{R} . De plus, nous allons définir l'intégrale d'une fonction de deux variables continue sur un domaine $\mathcal{D} \subset \mathbb{R}^2$ et de donner des méthodes de calculs.

5.1 Norme euclidienne sur \mathbb{R}^2

Définition 5.1. 1. On appelle norme euclidienne d'un vecteur $u = (x, y) \in \mathbb{R}^2$ le nombre réel noté $\|u\|$ et défini par

$$\|u\| = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

2. On appelle distance euclidienne de deux vecteurs $u, v \in \mathbb{R}^2$ le nombre réel noté $d(u, v)$ et défini par

$$d(u, v) = \|u - v\|.$$

Il est clair que si $u = (x, y)$, on a

$$|x| \leq \|u\| \quad \text{et} \quad |y| \leq \|u\|.$$

Remarque 5.2. La norme euclidienne généralise la valeur absolue. En effet, si $u = (x, 0)$ ou $u = (0, x)$ alors

$$\|u\| = |x|.$$

Proposition 5.3. Soient $u, v \in \mathbb{R}^2$ et $x \in \mathbb{R}$. Les propriétés suivantes sont vérifiées

1. $\|u\| \geq 0$.
2. $\|u\| = 0 \Leftrightarrow u = 0$.
3. $\|u + v\| \leq \|u\| + \|v\|$.
4. $\|xu\| \leq |x|\|u\|$.

La proposition suivante est une reformulation de la proposition ci-dessus.

Proposition 5.4. Soient $u, v \in \mathbb{R}^2$ et $x \in \mathbb{R}$. Les propriétés suivantes sont vérifiées

1. $d(u, v) \geq 0$.
2. $d(u, v) = 0 \Leftrightarrow u = v$.

3. $d(u, v) = d(v, u)$.
4. $d(u, w) \leq d(u, v) + d(v, w)$ (inégalité triangulaire).

Définition 5.5. Soient $u, v, w \in \mathbb{R}^2$ et $r \in \mathbb{R}^+$.

1. La boule ouverte de centre u_0 et de rayon r est l'ensemble noté $B(u_0, r)$ et défini par

$$B(u_0, r) = \{v \in \mathbb{R}^2, d(u_0, v) < r\}.$$

2. La boule fermé de centre u_0 et de rayon r est l'ensemble noté $\bar{B}(u_0, r)$ et défini par

$$\bar{B}(u_0, r) = \{v \in \mathbb{R}^2, d(u_0, v) \leq r\}.$$

3. Un ouvert de \mathbb{R}^2 est une partie $\Omega \subset \mathbb{R}^2$ telle que, pour tout $u \in \Omega$ il existe $r > 0$ tel que $B(u, r) \subset \Omega$.

Intuitivement, un ouvert de \mathbb{R}^2 est une partie dans laquelle tout point a de la place autour de lui, on peut se déplacer à partir de chaque point dans tout les directions sans sortir de l'ouvert.

Exemple 5.6. 1. Toute boule ouverte de \mathbb{R}^2 est un ouvert de \mathbb{R}^2 .

2. Si $a < b$ et $c < d$, le rectangle (ouvert) $]a, b[\times]c, d[$ est un ouvert de \mathbb{R}^2 .

Par contre, $[a, b] \times [c, d]$ n'est pas un ouvert car toute boule ouverte de centre (a, c) rencontre le complémentaire de $[a, b] \times [c, d]$.

5.2 Limite d'une fonction définie sur une partie de \mathbb{R}^2

Définition 5.7. Une fonction de deux variables réelles est une application d'une partie $\mathcal{A} \subset \mathbb{R}^2$ à valeurs dans \mathbb{R} :

$$\begin{aligned} f : \mathcal{A} &\rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) &\mapsto f(x, y). \end{aligned}$$

Une telle fonction peut donner lieu à une représentation graphique dans \mathbb{R}^3 donnée par la surface $S_f = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, z = f(x, y)\}$.

Jusqu'à la fin de cette section, les fonctions considérées sont définies sur une partie \mathcal{A} de \mathbb{R}^2 et $u_0 = (x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2$ un point adhérent à \mathcal{A} , c'est à dire, qu'il existe une suite $((x_n, y_n))_{n \geq n_0}$ de points de \mathcal{A} qui converge vers u_0 , c'est à dire,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x_0 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = y_0.$$

Exemple 5.8. 1. Le point $(1, 0)$ est adhérent à la boule ouverte $B((0, 0), 1)$. En effet, la suite $((1 - \frac{1}{n}, 0))_{n \geq 1}$ est suite de point de $B((0, 0), 1)$ et

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} (1 - \frac{1}{n}) = 1 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} 0 = 0.$$

2. Le point $(2, 0)$ n'est pas adhérent à $B((0, 0), 1)$.

Définition 5.9. On dira que f tend vers ℓ quand $u = (u_1, u_2)$ tend vers u_0 si :

$$\forall \varepsilon, \exists \delta > 0, \forall u \in \mathcal{A}, (d(u, u_0) \leq \delta \Rightarrow |f(u) - \ell| < \varepsilon).$$

Le réel ℓ est aussi appelé limite de f en u_0 . On note $\lim_{u \rightarrow u_0} f(u) = \ell$

Exemple 5.10. 1) On considère la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x, y) = x^2 + y^2$$

et soit $u_0 = (x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2$. Nous allons montrer que f tend vers $x_0^2 + y_0^2$ quand u tend vers u_0 .

Soit $\varepsilon > 0$, on cherche $\delta > 0$ tel que si $\|u - u_0\| \leq \delta$ alors $\|x^2 + y^2 - x_0^2 - y_0^2\| \leq \varepsilon$. Puisque u doit être proche de u_0 , on suppose que $\|u - u_0\| \leq 1$. Ceci entraîne, en particulier, que

$$\|u\| \leq \|u - u_0\| + \|u_0\| \leq 1 + \|u_0\|.$$

D'une autre coté,

$$\begin{aligned} |f(u) - f(u_0)| &= |x^2 + y^2 - x_0^2 - y_0^2| \\ &\leq |x^2 - x_0^2| + |y^2 - y_0^2| \\ &\leq |x - x_0||x + x_0| + |y - y_0||y + y_0| \\ &\leq \|u - u_0\|(|x + x_0| + |y + y_0|) \\ &\leq \|u - u_0\|(|x| + |y| + |x_0| + |y_0|) \\ &\leq \|u - u_0\|(2(1 + \|u_0\|) + 2\|u_0\|). \end{aligned}$$

Prenons $\delta = \min\left(1, \frac{\varepsilon}{2(1 + \|u_0\|)}\right)$. Si $\|u - u_0\| \leq \delta$ alors $\|u - u_0\| \leq 1$ et $\|u - u_0\| \leq \frac{\varepsilon}{2(1 + \|u_0\|)}$ et donc

$$|f(u) - f(u_0)| \leq \varepsilon.$$

Il y a une relation étroite entre les limites des suites de \mathbb{R}^2 et limites des fonctions de deux variables.

2) Soit la fonction $f(x, y) = (x^2 + y^2) \sin\left(\frac{1}{x^2 + y^2}\right)$. On a $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(x, y) = 0$

Proposition 5.11. La fonction f tend vers ℓ quand u tend vers u_0 si et seulement si, pour toute suite $((x_n, y_n))_{n \geq 0}$ de $\mathcal{A} \setminus \{u_0\}$ qui converge u_0 , on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n, y_n) = \ell.$$

La caractérisation des limites par les suites sert surtout à montrer que certaines fonctions de deux variables n'ont pas de limites en certains points.

Exemple 5.12. En utilisant la contraposée de la proposition précédente, nous allons montrer que la fonction $f : \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x, y) = \frac{y^2}{x^2 + y^2}$$

n'admet pas de limite en $(0, 0)$. En effet, les deux suites $(u_n)_{n \geq 1}$ et $(v_n)_{n \geq 1}$ définies par $u_n = (0, \frac{1}{n})$ et $v_n = (\frac{1}{n}, 0)$ convergent vers $(0, 0)$ alors que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = 1 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} f(v_n) = 0.$$

Proposition 5.13. *On suppose que $\lim_{u \rightarrow u_0} f(u) = \ell_1$ et $\lim_{u \rightarrow u_0} g(u) = \ell_2$. Alors :*

1. $\lim_{u \rightarrow u_0} (f + g)(u) = \ell_1 + \ell_2$,
2. $\lim_{u \rightarrow u_0} (fg)(u) = \ell_1 \ell_2$,
3. $\lim_{u \rightarrow u_0} (\alpha f)(u) = \alpha \ell_1$,
4. si $\ell_2 \neq 0$ et $g(u) \neq 0$, $\lim_{u \rightarrow u_0} \left(\frac{f}{g}\right)(u) = \frac{\ell_1}{\ell_2}$.

5.3 Fonctions continues sur une partie de \mathbb{R}^2

Les fonctions considérées dans cette section sont définies sur une partie $\mathcal{A} \subset \mathbb{R}^2$.

Définition 5.14. *On dira que f est continue en $u_0 \in \mathcal{A}$ si $\lim_{u \rightarrow u_0} f(u) = f(u_0)$. On notera $\mathcal{C}(\mathcal{A}, \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions continues en tout point de \mathcal{A} .*

Proposition 5.15. *Si f et g sont continues en $u_0 \in \mathcal{A}$ alors $f + g$ et αf sont continues en u_0 ($\alpha \in \mathbb{R}$). Si en plus, $g(u) \neq 0$ pour tout $u \in \mathcal{A}$, alors $\frac{f}{g}$ est continue en u_0 .*

Proposition 5.16. *Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Si $f \in \mathcal{C}(\mathcal{A}, \mathbb{R})$ et $\phi \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R})$ telle que $f(\mathcal{A}) \subset I$ alors $\phi \circ f \in \mathcal{C}(\mathcal{A}, \mathbb{R})$.*

Exemple 5.17. *On considère la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par*

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^2 y^2}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

Cette fonction est clairement continue en tout point $(x, y) \neq (0, 0)$. Étudions la continuité en $(0, 0)$. Pour cela, on considère une suite $((x_n, y_n))_{n \geq 0}$ de $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = 0$. On a pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$x_n^2 y_n^2 \leq \frac{1}{2} (x_n^2 + y_n^2)^2,$$

et donc

$$|f(x_n, y_n)| \leq \frac{1}{2} (x_n^2 + y_n^2)^2.$$

cette inégalité implique clairement que $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n, y_n) = 0$. Alors, $\lim_{u \rightarrow (0,0)} f(u) = f(0, 0)$ et donc f est continue en $(0, 0)$. Finalement, f est continue sur \mathbb{R}^2

5.4 Dérivabilité d'une fonction de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}

Pour définir la notion de dérivabilité d'une fonction de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} , appelée aussi différentiabilité, nous allons rappeler la notion de dérivabilité d'une fonction d'une seule variable et essayer après d'étendre, d'une manière naturelle, cette notion aux fonctions de deux variables. Soit $g : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définie sur un intervalle ouvert I de \mathbb{R} et soit $x_0 \in I$. Rappelons que g est dite dérivable en x_0 s'il existe un réel ℓ tel que

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{g(x_0 + h) - g(x_0)}{h} = \ell,$$

ou d'une manière équivalente

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{|g(x_0 + h) - g(x_0) - \ell h|}{|h|} = 0.$$

On considère, maintenant, une fonction f définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 à valeurs dans \mathbb{R} et soit $u_0 = (x_0, y_0) \in \Omega$. Puisque la norme euclidienne généralise la valeur absolue, il est alors naturel de poser la définition suivante. On dira que f est différentiable en u_0 s'il existe $\ell_1, \ell_2 \in \mathbb{R}$ tels que

$$\lim_{(h_1, h_2) \rightarrow (0,0)} \frac{|f(x_0 + h_1, y_0 + h_2) - f(u_0) - \ell_1 h_1 - \ell_2 h_2|}{\|(h_1, h_2)\|} = 0.$$

En prenant dans cette équation, respectivement, $h_1 = 0$ et $h_2 = 0$, on déduit que

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{|f(x_0, y_0 + h) - f(u_0) - \ell_2 h|}{|h|} = 0,$$

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{|f(x_0 + h, y_0) - f(u_0) - \ell_1 h|}{|h|} = 0,$$

soit

$$\ell_1 = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0 + h, y_0) - f(u_0)}{h} = 0 \quad \text{et} \quad \ell_2 = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0, y_0 + h) - f(u_0)}{h} = 0.$$

Nous prouvons, maintenant, définir la notion de différentiabilité d'une manière précise

Définition 5.18. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définie sur un ouvert et $u_0 = (x_0, y_0) \in \Omega$.

1. On appell dérivées partielles de f en u_0 les deux nombres réels (quand ils existent) définis par

$$\frac{\partial f}{\partial x}(u_0) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0 + h, y_0) - f(u_0)}{h},$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(u_0) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0, y_0 + h) - f(u_0)}{h}.$$

2. On dira que f est différentiable en u_0 si $\frac{\partial f}{\partial x}(u_0)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(u_0)$ existent et

$$\lim_{(h_1, h_2) \rightarrow (0,0)} \frac{|f(x_0 + h_1, y_0 + h_2) - f(u_0) - \frac{\partial f}{\partial x}(u_0)h_1 - \frac{\partial f}{\partial y}(u_0)h_2|}{\|(h_1, h_2)\|},$$

$$\text{où } \|(h_1, h_2)\| = \sqrt{h_1^2 + h_2^2}.$$

Remarque 5.19. L'hypothèse que la domaine de définition de f est un ouvert est nécessaire car f doit être définie sur une boule ouverte de centre (x_0, y_0) .

Exemple 5.20. On considère les fonctions suivantes

$$1. f(x, y) = x + |y|$$

$$2. g(x, y) = \begin{cases} \frac{xy}{\sqrt{x^2+y^2}} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

$$3. h(x, y) = \begin{cases} \frac{x^4 y^4}{\sqrt{x^2+y^2}} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

Etudier la différentiabilité des fonctions f , g et h en $(0, 0)$.

Proposition 5.21. Si f est différentiable en u_0 alors f est continue en u_0 .

Proposition 5.22. Soient f et g deux fonctions différentiables en u_0 alors f est continue en u_0 et $\alpha \in \mathbb{R}$. Alors :

1. $f + \alpha g$ est différentiable en u_0 et on a

$$\frac{\partial(f + \alpha g)}{\partial x}(u_0) = \frac{\partial f}{\partial x}(u_0) + \alpha \frac{\partial g}{\partial x}(u_0),$$

$$\frac{\partial(f + \alpha g)}{\partial y}(u_0) = \frac{\partial f}{\partial y}(u_0) + \alpha \frac{\partial g}{\partial y}(u_0).$$

2. fg est différentiable en u_0 et on a

$$\frac{\partial(fg)}{\partial x}(u_0) = g(u_0) \frac{\partial f}{\partial x}(u_0) + f(u_0) \frac{\partial g}{\partial x}(u_0),$$

$$\frac{\partial(fg)}{\partial y}(u_0) = g(u_0) \frac{\partial f}{\partial y}(u_0) + f(u_0) \frac{\partial g}{\partial y}(u_0).$$

3. Si en plus, $g(u_0) \neq 0$ alors $\frac{f}{g}$ est différentiable en u_0 et on a

$$\frac{\partial(f/g)}{\partial x}(u_0) = \frac{1}{g^2(u_0)} [g(u_0) \frac{\partial f}{\partial x}(u_0) - f(u_0) \frac{\partial g}{\partial x}(u_0)],$$

$$\frac{\partial(f/g)}{\partial y}(u_0) = \frac{1}{g^2(u_0)} [g(u_0) \frac{\partial f}{\partial y}(u_0) - f(u_0) \frac{\partial g}{\partial y}(u_0)]$$

Proposition 5.23. Soit $\phi : I \rightarrow \mathbb{R}$ avec I un intervalle de \mathbb{R} contenant $f(u_0)$. Si f est différentiable en u_0 et ϕ est dérivable en $f(u_0)$ alors $\phi \circ f$ est différentiable en u_0 et on a

$$\frac{\partial(\phi \circ f)}{\partial x}(u_0) = \phi'(f(u_0)) \frac{\partial f}{\partial x}(u_0),$$

$$\frac{\partial(\phi \circ f)}{\partial y}(u_0) = \phi'(f(u_0)) \frac{\partial f}{\partial y}(u_0).$$

Proposition 5.24. Soit I un intervalle ouvert de \mathbb{R} et $t_0 \in I$ et soit $x, y : I \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ tel que $(x(t_0), y(t_0)) \in \Omega$. Si x et y sont dérivables en t_0 et f est différentiable en $(x(t_0), y(t_0))$ alors $F(t) = f(x(t), y(t))$ est dérivable en t_0 et on a

$$F'(t_0) = x'(t_0) \frac{\partial f}{\partial x}(x(t_0), y(t_0)) + y'(t_0) \frac{\partial f}{\partial y}(x(t_0), y(t_0)).$$

Le calcul des dérivées partielles se ramène au calcul des dérivées de fonctions d'une seule variables.

Exemple 5.25. Calculons les dérivées partielles des fonctions suivantes

$$f(x, y) = e^{x^2 y}, \quad g(x, y) = \frac{y}{x + \sin(xy)}.$$

Nous allons donner dans cette section deux interprétations de la différentiabilité, l'une analytique et l'autre géométrique. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2

Théorème 5.26 (Existence du développement limité à l'ordre 1 d'une fonction différentiable). Si f est différentiable en u_0 alors f admet un développement limité d'ordre 1 en $u_0 = (x_0, y_0)$, c'est à dire,

$$f(x, y) = f(x_0, y_0) + (x - x_0) \frac{\partial f}{\partial x}(u_0) + (y - y_0) \frac{\partial f}{\partial y}(u_0) + o(\|(x - x_0, y - y_0)\|).$$

Exemple 5.27. Calculons la limite suivante en utilisant le théorème précédente

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} \frac{e^{\sin(xy)} - 1}{\sqrt{x^2 + y^2}}.$$

Comme pour une fonction d'une seule variable où la dérivée est la direction de la droite tangente, on a une interprétation analogue pour les fonctions de deux variables.

Proposition 5.28. Soit $\mathcal{S}_f = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, z = f(x, y)\}$ la surface associée à une fonction f différentiable en $u_0 = (x_0, y_0)$. Alors le plan tangent à \mathcal{S}_f au point $(u_0, f(u_0))$ est le plan d'équation

$$z = f(u_0) + (x - x_0) \frac{\partial f}{\partial x}(u_0) + (y - y_0) \frac{\partial f}{\partial y}(u_0).$$

Exemple 5.29. Le plan tangent en $(0, 0)$ à la surface $\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, z = \sin(x + y)\}$ est le plan d'équation

$$z = x + y.$$

Définition 5.30. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^2 et $u_0 \in \Omega$. Une fonction $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ est dite de classe C^1 en u_0 si les dérivées partielles $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$ existent et sont continues en u_0 .

On note $C^1(\Omega, \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions de classe C^1 en tout point de Ω à valeurs dans \mathbb{R} . $C^1(\Omega, \mathbb{R})$ est stable par l'addition, la multiplication et le passage à l'inverse.

Exemple 5.31. On considère la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^4 y^4}{\sqrt{x^2 + y^2}} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

Montrer que f est de classe C^1 .

Le théorème fondamental suivant fournit un critère simple de différentiabilité.

Théorème 5.32. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 en $u_0 \in \Omega$. Alors f est différentiable en u_0 .

5.5 Fonctions de classe C^2 et lemme de Schwarz

Définition 5.33. Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$ existent. Si $\frac{\partial f}{\partial x}$ admet des dérivées partielles on pose alors

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} = \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{\partial f}{\partial x} \right) \quad \text{et} \quad \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x} = \frac{\partial}{\partial y} \left(\frac{\partial f}{\partial x} \right).$$

On définit d'une manière analogue $\frac{\partial^2 f}{\partial y^2}$ et $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}$. Ces fonctions sont appelées dérivées partielles seconde de f .

Exemple 5.34. Calculer les dérivées partielles des fonctions suivantes

1.

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^2}{x+y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

2.

$$g(x, y) = xy e^{xy}.$$

Définition 5.35. On dira que $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ est de classe C^2 en $u_0 \in \Omega$ si les dérivées partielles seconde existent et sont continues en u_0 . On note $C^2(\Omega, \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions de classe C^2 en tout point de Ω à valeurs dans \mathbb{R} .

$C^2(\Omega, \mathbb{R})$ est stable par l'addition, la multiplication et le passage à l'inverse.

On peut maintenant énoncer le Lemme de Schwarz.

Théorème 5.36 (Lemme de Schwarz). *Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ est de classe \mathcal{C}^2 en u_0 . Alors*

$$\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x} = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}.$$

La contraposée du Lemme de Schwarz peut être utilisée pour montrer que certaines fonctions ne sont pas de classe \mathcal{C}^2 comme le montre l'exemple suivant.

Exemple 5.37. *La fonction suivante est-elle de classe \mathcal{C}^2 ?*

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{xy^3}{x^2+y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^2 et $u_0 \in \Omega$. Une application $g : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^2$, $(x, y) \mapsto (g_1(x, y), g_2(x, y))$ une application différentiable (resp. de classe \mathcal{C}^1) en u_0 .

On note par $\mathcal{C}^1(\Omega, \mathbb{R}^2)$ l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^1 en tout point de Ω à valeurs dans \mathbb{R}^2 .

Définition 5.38. *Soit $g : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^2$, $(x, y) \mapsto (g_1(x, y), g_2(x, y))$ une application différentiable en $(x_0, y_0) \in \Omega$.*

1. *La matrice Jacobienne de g en (x_0, y_0) est la matrice carrée*

$$J(g, (x_0, y_0)) = \begin{pmatrix} \frac{\partial g_1}{\partial x}(x_0, y_0) & \frac{\partial g_1}{\partial y}(x_0, y_0) \\ \frac{\partial g_2}{\partial x}(x_0, y_0) & \frac{\partial g_2}{\partial y}(x_0, y_0) \end{pmatrix}.$$

2. *Le Jacobien de g en (x_0, y_0) est le déterminant*

$$\mathcal{J}(g, (x_0, y_0)) = \begin{vmatrix} \frac{\partial g_1}{\partial x}(x_0, y_0) & \frac{\partial g_1}{\partial y}(x_0, y_0) \\ \frac{\partial g_2}{\partial x}(x_0, y_0) & \frac{\partial g_2}{\partial y}(x_0, y_0) \end{vmatrix}.$$

Exemple 5.39. *On considère l'application $u : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par $u(x, y) = (e^{xy}, \sin(x+y))$. Cette application est différentiable sur \mathbb{R}^2 et on a*

$$J(u, (0, \pi)) = \begin{pmatrix} \pi & 0 \\ -1 & -1 \end{pmatrix},$$

$$\mathcal{J}(u, (0, \pi)) = -\pi.$$

Proposition 5.40. *Soit $g = (u, v) : \Omega_1 \rightarrow \mathbb{R}^2$ et $f : \Omega_2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ avec $g(\Omega_1) \subset \Omega_2$. Si g est différentiable en $u_0 = (x_0, y_0)$ et f différentiable en $(u(x_0, y_0), v(x_0, y_0))$ alors $F(x, y) = f(u(x, y), v(x, y))$ est différentiable en (x_0, y_0) et on a*

$$\frac{\partial F}{\partial x}(u_0) = \frac{\partial u}{\partial x}(u_0) \frac{\partial f}{\partial u}(u(x_0, y_0), v(x_0, y_0)) + \frac{\partial v}{\partial x}(u_0) \frac{\partial f}{\partial v}(u(x_0, y_0), v(x_0, y_0)),$$

$$\frac{\partial F}{\partial y}(u_0) = \frac{\partial u}{\partial y}(u_0) \frac{\partial f}{\partial u}(u(x_0, y_0), v(x_0, y_0)) + \frac{\partial v}{\partial y}(u_0) \frac{\partial f}{\partial v}(u(x_0, y_0), v(x_0, y_0)).$$

Remarque 5.41. *Ces formules peuvent s'écrire à la manière des physiciens*

$$\frac{\partial F}{\partial x} = \frac{\partial u}{\partial x} \frac{\partial F}{\partial u} + \frac{\partial v}{\partial x} \frac{\partial F}{\partial v} \quad \text{et} \quad \frac{\partial F}{\partial y} = \frac{\partial u}{\partial y} \frac{\partial F}{\partial u} + \frac{\partial v}{\partial y} \frac{\partial F}{\partial v},$$

ou encore matriciellement

$$\begin{pmatrix} \frac{\partial F}{\partial x} \\ \frac{\partial F}{\partial y} \end{pmatrix} = \mathcal{J}(u, (0, \pi)) = \begin{pmatrix} \frac{\partial u}{\partial x} & \frac{\partial v}{\partial x} \\ \frac{\partial u}{\partial y} & \frac{\partial v}{\partial y} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial u} \\ \frac{\partial f}{\partial v} \end{pmatrix},$$

où la matrice carrée est la transposée de la matrice Jacobienne.

Exemple 5.42 (Passage en coordonnées polaires). Soit $\alpha > 0$ et $f : \mathcal{B}((0,0),\alpha) \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction différentiable. Pour tout $(r, \theta) \in]-\alpha, \alpha[\times \mathbb{R}$, posons

$$F(r, \theta) = f(r \cos(\theta), r \sin(\theta)).$$

Alors F est différentiable sur $]-\alpha, \alpha[\times \mathbb{R}$ et, pour tout $(r, \theta) \in]-\alpha, \alpha[\times \mathbb{R}$ on a

$$\begin{aligned} \frac{\partial F}{\partial r} &= \cos(\theta) \frac{\partial f}{\partial x}(r \cos(\theta), r \sin(\theta)) + \sin(\theta) \frac{\partial f}{\partial y}(r \cos(\theta), r \sin(\theta)), \\ \frac{\partial F}{\partial \theta} &= -r \sin(\theta) \frac{\partial f}{\partial x}(r \cos(\theta), r \sin(\theta)) + r \cos(\theta) \frac{\partial f}{\partial y}(r \cos(\theta), r \sin(\theta)). \end{aligned}$$

5.6 Intégrales doubles d'une fonction continue sur un domaine simple

Théorème 5.43 (Théorème de Fubini). Soit f une fonction continue sur une partie $D \subset \mathbb{R}^2$. On suppose qu'il existe $a < b$, $c < d$, u_1, u_2 deux fonctions continues sur $[a, b]$ et deux fonctions v_1, v_2 continues sur $[c, d]$ tel que

$$\begin{aligned} D &= \{(x, y) / x \in [a, b], u_1(x) \leq y \leq u_2(x)\} \\ &= \{(x, y) / y \in [c, d], v_1(y) \leq x \leq v_2(y)\}. \end{aligned}$$

Alors

$$\int_a^b \left(\int_{u_1(x)}^{u_2(x)} f(x, y) dy \right) dx = \int_c^d \left(\int_{v_1(y)}^{v_2(y)} f(x, y) dx \right) dy.$$

Une partie $D \subset \mathbb{R}^2$ est dite x -simple (resp. y -simple) si $D = \{(x, y) / x \in [a, b], u_1(x) \leq y \leq u_2(x)\}$ avec u_1 et u_2 continues sur $[a, b]$ (resp. $D = \{(x, y) / y \in [c, d], v_1(y) \leq x \leq v_2(y)\}$ avec v_1 et v_2 continues sur $[c, d]$).

Une partie est dite simple si elle soit x -simple soit y -simple.

Exemple 5.44. 1. Toute rectangle $[a, b] \times [c, d]$ est à la fois x -simple et y -simple et le théorème de Fubini affirme que, pour toute fonction continue sur $[a, b] \times [c, d]$,

$$\int_a^b \left(\int_c^d f(x, y) dy \right) dx = \int_c^d \left(\int_a^b f(x, y) dx \right) dy.$$

2. Soit $D = \{(x, y) / x \geq 0, y \geq 0, x + y \leq 1\}$. Ce domaine simple car

$$\begin{aligned} D &= \{(x, y) / x \in [0, 1], 0 \leq y \leq 1 - x\} \\ &= \{(x, y) / y \in [0, 1], 0 \leq x \leq 1 - y\} \end{aligned}$$

Il est alors légitime de poser la définition suivante.

Définition 5.45. 1. Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un domaine x -simple

$$D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / a \leq x \leq b, u_1(x) \leq y \leq u_2(x)\}.$$

L'intégrale de f sur D est la quantité

$$\int \int_D f(x, y) dx dy = \int_a^b \left(\int_{u_1(x)}^{u_2(x)} f(x, y) dy \right) dx.$$

2. Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un domaine x -simple

$$D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / c \leq y \leq d, v_1(y) \leq x \leq v_2(y)\}.$$

L'intégrale de f sur D est la quantité

$$\int \int_D f(x, y) dx dy = \int_c^d \left(\int_{v_1(y)}^{v_2(y)} f(x, y) dx \right) dy.$$

3. L'aire d'une domaine simple D est la quantité

$$\mathcal{A}(D) = \int \int_D dx dy.$$

Exemple 5.46. Calculer les intégrales suivants

1. $I = \int \int_{[0,1] \times [1,2]} (x^2 + xy + y^2).$

2. $J = \int \int_D (x - y) dx dy$ avec $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / 0 \leq x \leq 1, x^2 \leq y \leq x^2 + 1\}.$

3. Calculer K l'aire de $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / y \geq 0, x \geq 0, x + y \leq 1\}.$

Ind. $I = \frac{41}{12}, J = \frac{1}{2}$ et $K = \frac{1}{2}.$

Proposition 5.47. 1. Si D_1 et D_2 sont deux domaines simples et disjoints et f continue sur $D_1 \cup D_2$ alors

$$\int \int_{D_1 \cup D_2} f(x, y) dx dy = \int \int_{D_1} f(x, y) dx dy + \int \int_{D_2} f(x, y) dx dy.$$

2. Si f est continue sur D et $f \geq 0$ alors

$$\int \int_D f(x, y) dx dy \geq 0.$$

3. Si f et g sont continues sur D et si $f \geq g$ alors

$$\int \int_D f(x, y) dx dy \geq \int \int_D g(x, y) dx dy.$$

4. Si f et g sont continues sur D et si $a, b \in \mathbb{R}$ alors

$$\int \int_D (af + bg)(x, y) dx dy = a \int \int_D f(x, y) dx dy + b \int \int_D g(x, y) dx dy.$$

5. Pour tout fonction f continue sur D , on a

$$\left| \int \int_D f(x, y) dx dy \right| \geq \int \int_D |f(x, y)| dx dy.$$

5.7 Formule de changement de variables

Théorème 5.48. Soit $\phi : \Omega_1 \rightarrow \Omega_2, (u, v) \mapsto (x, y)$ un changement de variable entre deux ouverts de \mathbb{R}^2 et soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un domaine simple contenu dans Ω_2 . Alors

$$\int \int_D f(x, y) dx dy = \int \int_{\phi^{-1}(D)} f \circ \phi(u, v) |\mathcal{J}(\phi, (u, v))| du dv,$$

où $\mathcal{J}(\phi, (u, v))$ est le Jacobien donné par

$$\mathcal{J}(\phi, (u, v)) = \begin{vmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial x}{\partial v} \\ \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial v} \end{vmatrix}.$$

Remarque 5.49. La formule de changement de variables s'écrit dans le cas des coordonnées polaires $(x, y) = (r \cos(\theta), r \sin(\theta))$,

$$\int \int_D f(x, y) dx dy = \int \int_{\Delta} f(r \cos(\theta), r \sin(\theta)) r dr d\theta,$$

où $\Delta = \{(r, \theta) / (r \cos(\theta), r \sin(\theta)) \in D\}$.

Exemple 5.50. Calculer l'intégrale $\int \int_D e^{-x^2-y^2} dx dy$ où D est le disque fermé de centre $(0, 0)$ et le rayon R . Le passage en coordonnées polaires donne

$$\begin{aligned} \int \int_D e^{-x^2-y^2} dx dy &= \int \int_{[0, R] \times [0, 2\pi]} e^{-r^2} r dr d\theta \\ &= \int_0^{2\pi} \left(\int_0^R r e^{-r^2-y^2} dr \right) d\theta \\ &= 2\pi \left[-\frac{1}{2} e^{-r^2} \right]_0^R \\ &= \pi(1 - e^{-R^2}). \end{aligned}$$

5.8 Exercices

Exercice 18. Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^2-y^2}{x^2+y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

Montrer que $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(x, y)$ n'existe pas.

Exercice 19. Considérons la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^3-y^3}{x^2+y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

1. Montrer que f est continue sur \mathbb{R}^2 .
2. Calculer $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0)$.
3. Montrer que f n'est pas différentiable en $(0, 0)$.

Exercice 20. Considérons la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x, y) = \begin{cases} xy \frac{x^2-y^2}{x^2+y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

1. Montrer que f est de classe C^1 .
2. Calculer $\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(0, 0)$, $\frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(0, 0)$, $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0)$, $\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(0, 0)$.
3. Que peut-on conclure ?

Exercice 21. Calculer l'aire du domaine compris entre les courbes :

1. $y = x^2 + 9$, $y = x^2 - 9$, $x = -1$, $x = 1$.
2. $x = y^2 - 4$, $x = 4 - y^2$.
3. $y = x + 2$, $y = 4 - x$, $y = 0$.

Exercice 22. Calculer les intégrales doubles suivantes :

1. $\int \int_D e^x \frac{\sin y}{y} dx dy$, $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, \ln y \leq x \leq \ln(2y), \frac{\pi}{2} \leq y \leq \pi\}$.
2. $\int \int_D 2xy dx dy$, D est le domaine compris entre les courbes $y = x^2$ et $x = y^2$.
3. $\int \int_D (x - y) dx dy$ où D est la partie du plan délimitée par les droites $x = 0$, $y = x + 2$ et $y = -x$.
4. $\int \int_D (4 - x^2 - y^2) dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, 0 \leq x, 0 \leq y, x^2 + y^2 \leq 1\}$.
5. $\int \int_D (x^2 + y) dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, 1 \leq x^2 + y^2 \leq 4\}$.
6. $\int \int_D dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, (x - 1)^2 + (y - 2)^2 \leq 4\}$.

Exercice 23. En effectuant le changement de variables $(x, y) = (u^2v, uv^2)$, calculer $\int \int_D e^{\frac{x^3+y^3}{xy}} dx dy$ où

$$D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y^2 - 8x \leq 0, x^2 - 8y \leq 0\}.$$

CHAPITRE 6

Examens

Université Cadi Ayyad
 Faculté Poly-disciplinaire -Safi-

A.U : 2016-2017

Examen d'Analyse 2 (SMP-SMC) S2
(Durée 2h)

Exercice 1 :

1) Vérifier que $\frac{3x}{x^3 - 1} = \frac{1}{x - 1} + \frac{-x + 1}{x^2 + x + 1}$.

2) Calculer $\int \frac{3x}{x^3 - 1} dx$.

3) Résoudre sur $]1, +\infty[$ l'équation différentielle suivante :

$$(E) : z' - \frac{2}{x}z = \frac{3x^3}{x^3 - 1}.$$

Exercice 2 :

Résoudre l'équation différentielle suivante :

$$y'' + 4y' + 4y = \frac{e^{-2x}}{1 + x^2}.$$

Exercice 3 :

Soient a un nombre réel strictement positif et $I(a) = \int_0^{+\infty} \frac{\log(x)}{x^2 + a^2} dx$.

1) Montrer que l'intégrale $I(a)$ est convergente.

2) En utilisant le changement de variable : $x = \frac{a}{t}$, calculer $I(a)$ en fonction de $I(1)$.

3) En déduire que $I(a) = \frac{\pi}{2a} \log(a)$.

Exercice 4 :

Donner la nature des séries de terme général u_n et v_n suivantes :

1) $u_n = \left(1 + \frac{a}{n}\right)^{-n^2}$, $a \in \mathbb{R}$,

2) $v_n = \left(\frac{n^2}{n^2 + 1}\right)^{n^2}$.

Rattrapage d'Analyse 2 (SMP-SMC) S2
(Durée 1h30)

Exercice 1 :

On pose $f(x) = \frac{x \ln(x)}{(1+x^2)^2}$, $I = \int_1^{+\infty} f(x)dx$ et $J = \int_0^1 f(t)dt$.

1) Calculer $\int \frac{1}{x(1+x^2)}dx$ (Utiliser : $\frac{1}{x(1+x^2)} = \frac{1}{x} - \frac{x}{1+x^2}$).

2) Montrer que $\int f(x)dx = -\frac{\ln(x)}{2(1+x^2)} + \frac{1}{2} \int \frac{1}{x(1+x^2)}dx$.

3) En déduire que l'intégrale I est convergente.

4) En utilisant le changement de variable $x = \frac{1}{t}$, montrer que $I = -J$.

5) Résoudre sur $]0, +\infty[$ l'équation différentielle suivante :

$$(E) : y' = \frac{2x+1}{x^2+x+1}y + (x^2+x+1)f(x).$$

Exercice 2 :

Résoudre l'équation différentielle suivante :

$$y'' - 5y' + 4y = 3e^{4x} + 34 \cos(x).$$

Exercice 3 :

Donner la nature et calculer la somme de la série de terme général :

$$u_n = \frac{1}{(n+1)(n+2)}.$$

Université Cadi Ayyad
Faculté Poly-disciplinaire -Safi-

A.U : 2017-2018

Examen d'Analyse 2 (SMP-SMC) S2

(Durée 1h30)

NB : Aucun document n'est autorisé. Les calculs faits doivent être justifiés, il sera tenu compte de la qualité de la rédaction.

Questions indépendantes : (8pts)

1. Considérons la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{xy}{x^2+y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

a. Calculer $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0)$.

b. Montrer que f n'est pas continue au point $(0, 0)$.

2. Calculer les intégrales doubles $\int \int_D dx dy$ et $\int \int_D x^2 dx dy$ avec

$$D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, (x-1)^2 + (y-2)^2 \leq 4\}.$$

3. Donner la nature de la série de terme générale $u_n = \frac{n}{(n+1)e^n}$.

Problème : (12 pts)

Soient f, g et h trois fonctions numériques de la variable réelle x définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x, \quad g(x) = 1 + e^{-x}, \quad h(x) = f(x).g(x).$$

1. a. Résoudre l'équation différentielle suivante sur $]0, +\infty[$:

$$xy' + (x-1)y = x^2 \quad (1).$$

b. Déterminer la solution y_p qui vérifie $y(1) = \frac{e+1}{e}$.

c. Comparer $h(x)$ et y_p .

Posons $J(x) = e^{f(-x)} \log((g(-x)))$.

2. a. Calculer $\int \frac{dx}{g(x)}$ et $\int \frac{dx}{g(-x)}$.

b. Calculer $\int_0^{+\infty} J(x) dx$.

3. a. Donner la solution générale, notée y_G , de l'équation différentielle :

$$y' + y = \frac{1}{1+e^x} \quad (2).$$

b. Comparer $J(x)$ et y_G .

c. Montrer que toute solution de (2) est solution de

$$y'' + 2y' + y = \frac{1}{(1+e^x)^2} \quad (3).$$

Rattrapage d'Analyse 2 (SMP-SMC) S2
(Durée 1h30)

NB : Aucun document n'est autorisé. Les calculs faits doivent être justifiés, il sera tenu compte de la qualité de la rédaction.

Exercice 1 : (5 pts)

1. Vérifier que $\frac{1}{x(x^2 - 1)} = -\frac{1}{x} + \frac{\frac{1}{2}}{x - 1} + \frac{\frac{1}{2}}{x + 1}$.
2. Calculer $\int \frac{1}{x(x^2 - 1)} dx$.
3. Montrer que $\int \frac{2x \ln(x)}{(x^2 - 1)^2} dx = -\frac{\ln(x)}{x^2 - 1} + \int \frac{1}{x(x^2 - 1)} dx$.
4. En déduire que $\int_2^{+\infty} \frac{2x \ln(x)}{(x^2 - 1)^2} dx$ est convergente.

Exercice 2 : (5 pts)

Résoudre l'équation différentielle suivante :

$$(E) \quad y'' + 2y' + y = e^{-x} + \sin x.$$

Exercice 3 : (4 pts)

Soit $u_n = \frac{2}{(2n + 1)(2n + 3)}$, où $n \in \mathbb{N}$.

1. Montrer que la série $\sum u_n$ est convergente.
2. a. Montrer que $u_n = a_n - a_{n+1}$, avec $a_n = \frac{1}{2n + 1}$.
b. En déduire la somme $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n$.

Exercice 4 : (6 pts)

On considère la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{xy^3}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$$

1. Montrer que f est continue sur \mathbb{R}^2 .
2. Calculer $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0)$.
3. Calculer $\frac{\partial f}{\partial x}(x, y)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(x, y)$ pour $(x, y) \neq (0, 0)$.
4. f est-elle de classe \mathcal{C}^1 ? justifiez.